

AUX ELECTEURS DU QUARTIER EST

Messieurs, Ayant accepté la candidature dans le quartier Est, pour le siège No 2, en opposition à M. l'évêché Marsois...

Deux choses doivent principalement frapper les électeurs : l'énormité du revenu qui augmente constamment et qui, aujourd'hui, dépasse trois millions de piastres par année...

Non content de ce moyen, on a même proposé dans le comité de la charte d'augmenter et la taxe foncière et les taxes personnelles...

Je m'opposerais donc à toute augmentation de ces taxes et je ferai tout en mon pouvoir pour que le revenu soit dépensé avec honnêteté, avec sagesse et avec économie...

Il est temps que ce système prenne fin : que les contrats soient accordés dans l'intérêt public seul, que les places et les promotions soient accordées au mérite et non à l'intrigue et à la cabale...

Des contrats importants, tel que celui de l'éclairage de la ville et des citoyens, seront accordés par le prochain Conseil ; il est nécessaire que l'intérêt public seul soit considéré...

Les classes laborieuses trouveront en moi un ami fidèle et dévoué ; travailler moi-même, ayant pendant plus de vingt ans pris une part active à l'administration de différentes sociétés...

Je prie les électeurs de vouloir bien se rendre au quartier Est, le dimanche 22 janvier, à 10 heures, pour assister à la réunion que j'ai l'honneur d'organiser...

J'ai l'honneur d'être Messieurs, Votre bien dévoué Serviteur, JOS. LAMARCHE.

Montreal, 20 janvier 1900.

CATHOLIQUES ET PROTESTANTS

L'une des principales églises anglicanes de Montréal ouvrira une mission aux catholiques

La mission prêchée aux protestants, dans l'église St-Patrice, pendant la semaine qui vient de finir, a excité beaucoup d'intérêt.

Cette mission sera continuée cette semaine. Des centaines de protestants y assistent, il n'y a pas de doute qu'ils en retireront beaucoup de profit.

Un dignitaire de l'église anglicane a déclaré que ces assemblées ont jeté la conscience des protestants dans un état de confusion qui ne sera pas près de s'apaiser.

Le Rév. Principal Hackett, du collège de St-Joseph, a assisté régulièrement à ces réunions et l'action du synode montre que une discussion sérieuse est engagée.

Un banquet à Dawson

Kingston, 21.—Les ex-cadets du collège Royal militaire résidant à Dawson City, ont donné un banquet au restaurant Mont Carlo le 15 décembre.

Un banquet de Dawson

Kingston, 21.—Les ex-cadets du collège Royal militaire résidant à Dawson City, ont donné un banquet au restaurant Mont Carlo le 15 décembre.

Un banquet de Dawson

Kingston, 21.—Les ex-cadets du collège Royal militaire résidant à Dawson City, ont donné un banquet au restaurant Mont Carlo le 15 décembre.

Un banquet de Dawson

Kingston, 21.—Les ex-cadets du collège Royal militaire résidant à Dawson City, ont donné un banquet au restaurant Mont Carlo le 15 décembre.

Un banquet de Dawson

Kingston, 21.—Les ex-cadets du collège Royal militaire résidant à Dawson City, ont donné un banquet au restaurant Mont Carlo le 15 décembre.

Un banquet de Dawson

Kingston, 21.—Les ex-cadets du collège Royal militaire résidant à Dawson City, ont donné un banquet au restaurant Mont Carlo le 15 décembre.

Un banquet de Dawson

Kingston, 21.—Les ex-cadets du collège Royal militaire résidant à Dawson City, ont donné un banquet au restaurant Mont Carlo le 15 décembre.

Un banquet de Dawson

Kingston, 21.—Les ex-cadets du collège Royal militaire résidant à Dawson City, ont donné un banquet au restaurant Mont Carlo le 15 décembre.

LES SPORTS

AU CERCLE ST-DENIS

On fête la victoire avec éclat

Marocotte bat L'Yall au billard

QUEBEC PAS HEUREUX

LE VICTORIA GAGNE

Parties de Ligue Intermediaire

L'ANGLAIS L'EMPORTE

Montréal défait à Ottawa

Honneur pour le Cercle St-Denis ! Vive les joueurs ! Honneur aux vainqueurs !

Marocotte bat L'Yall au billard

QUEBEC PAS HEUREUX

LE VICTORIA GAGNE

Parties de Ligue Intermediaire

L'ANGLAIS L'EMPORTE

Montréal défait à Ottawa

Honneur pour le Cercle St-Denis ! Vive les joueurs !

Marocotte bat L'Yall au billard

QUEBEC PAS HEUREUX

LE VICTORIA GAGNE

Parties de Ligue Intermediaire

L'ANGLAIS L'EMPORTE

Montréal défait à Ottawa

Honneur pour le Cercle St-Denis !

Marocotte bat L'Yall au billard

QUEBEC PAS HEUREUX

LE VICTORIA GAGNE

Parties de Ligue Intermediaire

L'ANGLAIS L'EMPORTE

Montréal défait à Ottawa

Honneur pour le Cercle St-Denis !

Marocotte bat L'Yall au billard

QUEBEC PAS HEUREUX

LE VICTORIA GAGNE

Parties de Ligue Intermediaire

L'ANGLAIS L'EMPORTE

Montréal défait à Ottawa

Honneur pour le Cercle St-Denis !

Marocotte bat L'Yall au billard

QUEBEC PAS HEUREUX

LE VICTORIA GAGNE

Parties de Ligue Intermediaire

L'ANGLAIS L'EMPORTE

Montréal défait à Ottawa

Honneur pour le Cercle St-Denis !

Marocotte bat L'Yall au billard

QUEBEC PAS HEUREUX

LE VICTORIA GAGNE

Parties de Ligue Intermediaire

L'ANGLAIS L'EMPORTE

Montréal défait à Ottawa

Honneur pour le Cercle St-Denis !

Marocotte bat L'Yall au billard

QUEBEC PAS HEUREUX

LE VICTORIA GAGNE

Parties de Ligue Intermediaire

L'ANGLAIS L'EMPORTE

Montréal défait à Ottawa

Honneur pour le Cercle St-Denis !

Marocotte bat L'Yall au billard

QUEBEC PAS HEUREUX

LE VICTORIA GAGNE

Parties de Ligue Intermediaire

L'ANGLAIS L'EMPORTE

Montréal défait à Ottawa

Honneur pour le Cercle St-Denis !

Marocotte bat L'Yall au billard

QUEBEC PAS HEUREUX

LE VICTORIA GAGNE

Parties de Ligue Intermediaire

L'ANGLAIS L'EMPORTE

Montréal défait à Ottawa

Honneur pour le Cercle St-Denis !

Marocotte bat L'Yall au billard

QUEBEC PAS HEUREUX

LE VICTORIA GAGNE

Parties de Ligue Intermediaire

L'ANGLAIS L'EMPORTE

Montréal défait à Ottawa

Honneur pour le Cercle St-Denis !

Marocotte bat L'Yall au billard

QUEBEC PAS HEUREUX

LE VICTORIA GAGNE

Parties de Ligue Intermediaire

L'ANGLAIS L'EMPORTE

Montréal défait à Ottawa

Honneur pour le Cercle St-Denis !

Marocotte bat L'Yall au billard

QUEBEC PAS HEUREUX

LE VICTORIA GAGNE

Parties de Ligue Intermediaire

L'ANGLAIS L'EMPORTE

Montréal défait à Ottawa

LE HOCKEY

VICS MEUX QUE QUEBEC.

La mauvaise température a eu une mauvaise influence sur les joueurs de hockey.

Tous ont joué d'une manière fort indifférente. Les Vics ont cependant joué avec leur supériorité marquée.

Résultat final 11 à 3 en leur faveur.

Victorias. Position. Québec. Powers. ... Point. ... Scott. McRobie. ... Point. ... Schwartz. Fairbanks. ... Point. ... Gillespie. Brown. ... Point. ... Marquette. Russell. ... Point. ... Smith. Rollo. ... Point. ... Gilmore. M. Kirby. Ottawa—juge.

QUEBEC DEFAIT M. A. A. A.

Grâce à la brillante victoire de Marocotte sur L'Yall, Québec a défait la M. A. A. Marocotte a fait des séries de 41, 24 et 20.

Sommaire : M. A. A. A. Slater. ... 200. Fry. ... 200. L'Yall. ... 149. Paterson. ... 152.

QUEBEC 701

Poulain. ... 123. Hall. ... 174. Marocotte. ... 200. Tessier. ... 200.

MONTREAL DEFAIT A OTTAWA

Ottawa, 20.—Ottawa a défait Montréal, ce soir, dans une partie de ligue senior, par 5 points à 2.

Le jeu fut bon sous les circonstances, à la première mi-temps, la seconde, la glace était tellement dure que les combattants ont fait des faits brillants devenant une impossibilité.

Bien que Stuart, le cover-point, n'ait pas rempli sa position avec son habileté accoutumée, la défense d'Ottawa se montra supérieure à celle de Montréal.

Les forces d'attaque furent égales en vitesse, exception faite pour Henry qui se joua de Liffliton. Ottawa excella en précision à tirer sur les buts.

La est le secret de sa victoire. Le jeu défensif fut excellent. Liffliton, Brown, Liffliton et Nolan furent mis hors jeu. A. Farrell, du Shamrock, joua la partie.

Nous des joueurs : OTTAWA. ... MONTREAL. ... Henson. ... Point. ... Miniro. Pifford. ... Point. ... Smith. H. Stuart. ... Cover point. ... Boone. Nolan. ... Avant. ... Christian. B. Stuart. ... Avant. ... Bonin. Roger. ... Avant. ... Brown. Henry. ... Avant. ... Liffliton.

LA LIGUE INTERMEDIAIRE

Le jeu a été conduit dans cette ligue d'une manière inattendue. Les Victoria n'ont défait le Shamrock que par 3 à 2.

Le Westmont ont servi un bouillon de 5 à 0 aux McGill.

LES QUILLES

QUEBEC PAS HEUREUX.

Québec est venu à Montréal sans Wright, Boisvert et Carbray, trois de ses meilleurs joueurs.

Il aimait mieux marcher à la défaite, que de manquer à la parole donnée.

Le jeu fut bon, mais pas le deshonneur. Québec s'est vaillamment défendu.

Sommaire : M. A. A. A. Legallais. ... 492. Walker. ... 535. Henson. ... 572. Baird. ... 572. Turgeon. ... 477.

LE SACRE DE Mgr CASEY

St-Jean, 18.—(Spécial) Le sacre de Mgr T. Casey, évêque-coadjuteur de Mgr l'évêque de Québec, Mgr l'abbé de Lévesque, a eu lieu à la cathédrale de St-Jean le dimanche 17.

Mgr O'Brien, archevêque de Montréal, assistait au sacre.

La pièce qui jouera au théâtre Français cette semaine, est la pièce de Bronson Howard "Young Mrs. Winthrop".

On a déjà joué au Français et dans le temps, les journaux de cette ville en firent des louanges des plus chaleureuses, ainsi que les clients du théâtre.

Presque toute la troupe du Français donna, y compris la première, Mlle Stella Teas, qui fut annoncée, est arrivée au commencement de la semaine dernière et s'est mise à l'œuvre.

Armand et Carmen, les artistes d'opéra comique, traversèrent l'apparition pour la première fois ici.

Burns, Bonin, Barr, les musiciens excentriques s'y feront sans doute la réputation de plus hilarants artistes de la saison.

UN JUIF QUI PERD LA RAISON

Toronto, 21.—Isaac Jopie, est un juif allemand, et sa mère, qui est riche, s'est faite chrétienne.

Dans toutes ses lettres, elle exhortait son fils à faire comme elle, et ses lettres sont devenues tellement pressantes, qu'Isaac est allé à la fin, devenu tout dans sa cellule, en prison, s'est dépeuplé de tous ses vêtements, et a comparu devant le juge, les mains attachées et n'ayant qu'un paletot pour le couvrir.

Les autorités ont écrit à sa mère.

LES SERMONS DU P. YOUNAN

La mission prêchée aux protestants, dans l'église St-Patrice, pendant la semaine qui vient de finir, a excité beaucoup d'intérêt.

Cette mission sera continuée cette semaine. Des centaines de protestants y assistent, il n'y a pas de doute qu'ils en retireront beaucoup de profit.

Plusieurs ministres anglicans et plusieurs délégués du synode sont allés entendre les sermons du Père Younan ; ils ont pris beaucoup de notes.

Le fait que l'église catholique ait été le théâtre d'une mission de ce genre, est un coup de profit.

Plusieurs ministres anglicans et plusieurs délégués du synode sont allés entendre les sermons du Père Younan ; ils ont pris beaucoup de notes.

Le fait que l'église catholique ait été le théâtre d'une mission de ce genre, est un coup de profit.

Plusieurs ministres anglicans et plusieurs délégués du synode sont allés entendre les sermons du Père Younan ; ils ont pris beaucoup de notes.

Le fait que l'église catholique ait été le théâtre d'une mission de ce genre, est un coup de profit.

Plusieurs ministres anglicans et plusieurs délégués du synode sont allés entendre les sermons du Père Younan ; ils ont pris beaucoup de notes.

Le fait que l'église catholique ait été le théâtre d'une mission de ce genre, est un coup de profit.

Plusieurs ministres anglicans et plusieurs délégués du synode sont allés entendre les sermons du Père Younan ; ils ont pris beaucoup de notes.

Le fait que l'église catholique ait été le théâtre d'une mission de ce genre, est un coup de profit.

Plusieurs ministres anglicans et plusieurs délégués du synode sont allés entendre les sermons du Père Younan ; ils ont pris beaucoup de notes.

Le fait que l'église catholique ait été le théâtre d'une mission de ce genre, est un coup de profit.

Plusieurs ministres anglicans et plusieurs délégués du synode sont allés entendre les sermons du Père Younan ; ils ont pris beaucoup de notes.

Le fait que l'église catholique ait été le théâtre d'une mission de ce genre, est un coup de profit.

Plusieurs ministres anglicans et plusieurs délégués du synode sont allés entendre les sermons du Père Younan ; ils ont pris beaucoup de notes.

Le fait que l'église catholique ait été le théâtre d'une mission de ce genre, est un coup de profit.

Plusieurs ministres anglicans et plusieurs délégués du synode sont allés entendre les sermons du Père Younan ; ils ont pris beaucoup de notes.

Le fait que l'église catholique ait été le théâtre d'une mission de ce genre, est un coup de profit.

Plusieurs ministres anglicans et plusieurs délégués du synode sont allés entendre les sermons du Père Younan ; ils ont pris beaucoup de notes.

Le fait que l'église catholique ait été le théâtre d'une mission de ce genre, est un coup de profit.

Plusieurs ministres anglicans et plusieurs délégués du synode sont allés entendre les sermons du Père Younan ; ils ont pris beaucoup de notes.

Le fait que l'église catholique ait été le théâtre d'une mission de ce genre, est un coup de profit.

Plusieurs ministres anglicans et plusieurs délégués du synode sont allés entendre les sermons du Père Younan ; ils ont pris beaucoup de notes.

Le fait que l'église catholique ait été le théâtre d'une mission de ce genre, est un coup de profit.

Plusieurs ministres anglicans et plusieurs délégués du synode sont allés entendre les sermons du Père Younan ; ils ont pris beaucoup de notes.

Le fait que l'église catholique ait été le théâtre d'une mission de ce genre, est un coup de profit.

Plusieurs ministres anglicans et plusieurs délégués du synode sont allés entendre les sermons du Père Younan ; ils ont pris beaucoup de notes.

Le fait que l'église catholique ait été le théâtre d'une mission de ce genre, est un coup de profit.

Plusieurs ministres anglicans et plusieurs délégués du synode sont allés entendre les sermons du Père Younan ; ils ont pris beaucoup de notes.

Le fait que l'église catholique ait été le théâtre d'une mission de ce genre, est un coup de profit.

Plusieurs ministres anglicans et plusieurs délégués du synode sont allés entendre les sermons du Père Younan ; ils ont pris beaucoup de notes.

Le fait que l'église catholique ait été le théâtre d'une mission de ce genre, est un coup de profit.

Plusieurs ministres anglicans et plusieurs délégués du synode sont allés entendre les sermons du Père Younan ; ils ont pris beaucoup de notes.

Le fait que l'église catholique ait été le théâtre d'une mission de ce genre, est un coup de profit.

Plusieurs ministres anglicans et plusieurs délégués du synode sont allés entendre les sermons du Père Younan ; ils ont pris beaucoup de notes.

Le fait que l'église catholique ait été le théâtre d'une mission de ce genre, est un coup de profit.

Plusieurs ministres anglicans et plusieurs délégués du synode sont allés entendre les sermons du Père Younan ; ils ont pris beaucoup de notes.

Le fait que l'église catholique ait été le théâtre d'une mission de ce genre, est un coup de profit.

Plusieurs ministres anglicans et plusieurs délégués du synode sont allés entendre les sermons du Père Younan ; ils ont pris beaucoup de notes.

Le fait que l'église catholique ait été le théâtre d'une mission de ce genre, est un coup de profit.

Plusieurs ministres anglicans et plusieurs délégués du synode sont allés entendre les sermons du Père Younan ; ils ont pris beaucoup de notes.

Le fait que l'église catholique ait été le théâtre d'une mission de ce genre, est un coup de profit.

Plusieurs ministres anglicans et plusieurs délégués du synode sont allés entendre les sermons du Père Younan ; ils ont pris beaucoup de notes.

Le fait que l'église catholique ait été le théâtre d'une mission de ce genre, est un coup de profit.

Plusieurs ministres anglicans et plusieurs délégués du synode sont allés entendre les sermons du Père Younan ; ils ont pris beaucoup de notes.

Le fait que l'église catholique ait été le théâtre d'une mission de ce genre, est un coup de profit.

Plusieurs ministres anglicans et plusieurs délégués du synode sont allés entendre les sermons du Père Younan ; ils ont pris beaucoup de notes.

Le fait que l'église catholique ait été le théâtre d'une mission de ce genre, est un coup de profit.

Plusieurs ministres anglicans et plusieurs délégués du synode sont allés entendre les sermons du Père Younan ; ils ont pris beaucoup de notes.

Le fait que l'église catholique ait été le théâtre d'une mission de ce genre, est un coup de profit.

Plusieurs ministres anglicans et plusieurs délégués du synode sont allés entendre les sermons du Père Younan ; ils ont pris beaucoup de notes.

Le fait que l'église catholique ait été le théâtre d'une mission de ce genre, est un coup de profit.

Maladie à la Maison. Prix élevés pour Prescriptions. Les gens payent des prix élevés pour les prescriptions parce qu'il y a trop de pharmacies ; un quart de ce nombre suffirait pour répondre à leurs besoins.

Coalitine. Economisez et épargnez du charbon. Des millions de livres vendues chaque année. Facile à employer sans danger. Nombreux témoignages.

POLICE D'ASSURANCE CONTRE LA MALADIE et les ACCIDENTS. Ocean, Accident & Garantie CORPORATION (Limitée). CAPITAL \$5,000,000.00.

LES RESSORTS DE PULLMAN. Pneumatiques de Pullman. SONT LES PLUS DURABLES. Seul Agent... L. J. A. SURVEYER.

AVIS PUBLIC EST PAR LES PRESENTES. Avis public est par les présentes donné qu'une demande sera faite à la législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte autorisant Frederick A. Young, shaw, tuteur de Freda, Maud, Henshaw, son enfant mineur, à vendre le terrain situé à l'angle de la rue St-Jean et de la rue St-Jacques, dans le quartier de St-Jacques, à Montréal.

AVIS. Avis public est par les présentes donné qu'une demande sera faite à la législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte autorisant à vendre la dite compagnie, sa part indivise dans les biens de la dite compagnie, que la succession de John McDougall, de cette compagnie désire acquérir pour la fin de son industrie.

LE JOURNAL

IMPRIMERIE ET PUBLIS PAR LA CIE D'IMPRIMERIE ELECTRIQUE MILTON McDONALD, Administrateur

ABONNEMENT (avec primes): A Montréal, (livré à domicile) \$2.00 par année

Bureaux: Tél. Bell, Main 613. Rédaction-Nuit: No 2, rue St-George, Tél. Bell, Main 894.

MONTREAL, 22 JANVIER, 1900.

LA METHODE LIBERALE

Rien n'est plus propre à mettre en pleine lumière la méthode libérale en politique et en matière de gouvernement que la conduite de M. Greenway.

Ce Cow Boy politicien avait trouvé moyen de résumer tout ce qui caractérisait nos adversaires politiques; aussi était-il un favori dans la famille.

On se rappelle tous les égarés dont il a été l'objet de la part de nos gouvernants d'Ontario.

M. Laurier a toujours protesté avec indignation contre toute mesure qui aurait contrecarré la politique néfaste de son ami Greenway.

Il n'a jamais voulu qu'on usât envers lui et son gouvernement, que de procédés mielleux.

Il lui a libéralement procuré le nerf de la guerre aux dépens des fonds des terres réservées aux écoles.

Et enfin, pour comble de honte, il l'a imposé à l'admiration et aux applaudissements des libéraux Canadiens-Français.

M. Tarte, lui-même, qui, si longtemps, et avec tant d'indignation, avait voué aux géométries et désigné au mépris de tous les catholiques et de tous les Canadiens-Français l'oppressur, le persécuteur de nos frères du Manitoba, donnait le signal des applaudissements au banquet du Windsor, quand Greenway vint nous haranguer.

Tout cela, qui peut paraître si étrange à l'observateur superficiel, s'explique parfaitement, maintenant que les méthodes de ce favori de la famille libérale sont mises au jour.

La véritable explication est que Greenway est le type parfait de nos gouvernants libéraux.

Quelques exemples: Pendant la dernière campagne électorale, Greenway disait aux électeurs du Manitoba: "Maintenez-moi au pouvoir, car je suis l'adversaire déterminé du C. P. R. Pour créer une concurrence à cette compagnie, je viens en aide à la ligne du Sud-Est. Hugh MacDonald est l'avocat du C. P. R. et s'il arrive au pouvoir, il accordera des subsides à cette compagnie."

Eh bien, au moment même où il tenait ce langage, Greenway, pour s'assurer le support du Pacifique, avait conclu des arrangements secrets avec cette compagnie, grâce auxquels, celle-ci recevra \$118,750 de l'argent du peuple, comme bonus à \$85 milles de chemin de fer. De plus, il accordait au C. P. R. une exemption de taxes pour 20 ans. Tout cela, sans une seule concession de la compagnie, en retour de tant de générosité.

N'est-ce pas que nos libéraux d'Ontario, ont toutes les raisons du monde de reconnaître Greenway pour un des leurs, pour un modèle, même!

M. Tarte, lui-même, ne pourrait pas tromper les électeurs plus effrontément que cela, n'est-ce pas?

Plusieurs de ces jolis arrangements ont été conclus pendant la dernière session de la législature manitobaine. Malgré son énorme et servile majorité, M. Greenway, n'a pas osé en souffler mot à la chambre.

Ne reconnaît-on pas bien là, le sans-gêne méprisant de nos gouvernants libéraux d'Ontario, pour le parlement?

M. Greenway, à la dernière session, disait à la chambre qu'il n'avait pas confié la construction de la ligne de Deloraine à Wasikoda, à la compagnie du "Northern Pacific," parce que cette compagnie exigeait un subside et que le C.P.R. la construisait sans subside.

Aujourd'hui, il est prouvé, au contraire, que la "Northern Pacific" offrait de construire la ligne sans subside, tandis que le C.P.R. avait de la province, de recevoir pour cette même ligne, un subside de \$40,250.

M. Greenway montait donc effrontément à la Chambre. Ne saisit-on pas la ressemblance frappante avec ce ministre fédéral obligé de reconnaître sous serment, qu'il n'avait pas dit la vérité à la Chambre des Communes?

Nous pourrions continuer le parallèle: les points de similitude ne manquent pas! Mais en voilà assez pour élever les hommes intelligents et de bonne foi.

Le mensonge, l'hypocrisie, la duplicité, le mépris des intérêts du peuple, les méthodes secrètes et louches, voilà la méthode libérale partout, en tout et toujours.

LE PROGRAMME DES AUTRES

M. Paterson, le ministre des douanes, disait à Sherbrooke, que le gouvernement Laurier avait accompli toutes ses promesses, et il ajoutait presque aussitôt qu'il n'en avait fait aucune.

C'était à pervertir les faits avec une audace sans pareille.

A peu près la même chose se passe à Québec.

Créé et mis au monde par M. Laurier et M. Tarte, le ministre Marchand emboîte le pas derrière ses auteurs, copie leur méthode, suit la même politique et affiche la même impudence.

M. Laurier a mis dans sa poche son drapeau libéral échangeant pour adopter la protection inaugurée par les conservateurs.

M. Ross, chef du cabinet d'Ontario, est devenu protectionniste, et M. Marchand a suivi tout aussitôt de son pied léger, sans cependant avoir le mérite de l'initiative.

Il a fait exactement comme M. Laurier; il a adopté la politique du gouvernement con-

servateur qui l'a précédé. A ce point de vue, il est plus véritablement disciple du chef du gouvernement libéral d'Ontario que M. Ross. M. Marchand avait, comme tous les gouvernements libéraux, son programme avant d'arriver au pouvoir. Entre autres réformes, il devait augmenter l'octroi de l'instruction publique de \$200,000; il devait pousser la colonisation avec une vigueur qui faisait pamer d'aise la "Patrie"; il devait surtout fermer l'ère néfaste des déficits, diminuer le fardeau des taxes et ramener l'équilibre dans les pauvres finances de la province. Ceci, c'était le plumet.

De toutes ces promesses solennelles lesquelles M. Marchand a-t-il tenues? Ou plutôt lesquelles n'a-t-il pas violées avec le sans-gêne qui distingue son parti?

Prenez l'instruction publique. M. Marchand est à la tête des affaires depuis bientôt trois ans: a-t-il augmenté l'octroi consacré à ce service si important de l'administration provinciale?

Non, malgré ses plus solennelles promesses. Fidèle à l'exemple de son chef Laurier, il a, comme lui, profité de la politique inaugurée par son prédécesseur, M. Flynn, et s'est borné tout simplement à en faire l'application.

Passons à la colonisation. Sur cette partie si vitale de la politique de la province de Québec, qu'a fait le gouvernement Marchand?

A lire le "Soleil" et "La Patrie," on se serait porté à croire que la source épuisante de l'émigration des Canadiens aux Etats-Unis est tarie depuis que M. Laurier et Marchand président aux destinées de notre malheureux pays. Au lieu de s'en aller par familles vers les manufactures de la Nouvelle-Angleterre, nos compatriotes, au dire des habileurs libéraux, se jettent en foule vers les terres incultes. C'est une procession non interrompue, c'est un exode des cultivateurs des vieilles paroisses qui gagnent la forêt.

Célibataires, les propres rapports officiels du cabinet Marchand donnent le démenti à ces belles imaginations.

Comparés aux chiffres de 1898, régime des conservateurs, ceux de 1899 constataient une diminution de deux cents colons de moins qui se sont établis sur les terres de la Côte-rouge.

Beau succès, n'est-ce pas? Mais, nous disent nos adversaires, convenez de bonne grâce que M. Marchand inaugure une politique saine, une politique sage, une politique prévoyante, lorsqu'il annonce son intention de protéger l'industrie de la pulpe contre la concurrence américaine.

Comparés aux chiffres de 1898, régime des conservateurs, ceux de 1899 constataient une diminution de deux cents colons de moins qui se sont établis sur les terres de la Côte-rouge.

Beau succès, n'est-ce pas? Mais, nous disent nos adversaires, convenez de bonne grâce que M. Marchand inaugure une politique saine, une politique sage, une politique prévoyante, lorsqu'il annonce son intention de protéger l'industrie de la pulpe contre la concurrence américaine.

Comparés aux chiffres de 1898, régime des conservateurs, ceux de 1899 constataient une diminution de deux cents colons de moins qui se sont établis sur les terres de la Côte-rouge.

Beau succès, n'est-ce pas? Mais, nous disent nos adversaires, convenez de bonne grâce que M. Marchand inaugure une politique saine, une politique sage, une politique prévoyante, lorsqu'il annonce son intention de protéger l'industrie de la pulpe contre la concurrence américaine.

Comparés aux chiffres de 1898, régime des conservateurs, ceux de 1899 constataient une diminution de deux cents colons de moins qui se sont établis sur les terres de la Côte-rouge.

Beau succès, n'est-ce pas? Mais, nous disent nos adversaires, convenez de bonne grâce que M. Marchand inaugure une politique saine, une politique sage, une politique prévoyante, lorsqu'il annonce son intention de protéger l'industrie de la pulpe contre la concurrence américaine.

Comparés aux chiffres de 1898, régime des conservateurs, ceux de 1899 constataient une diminution de deux cents colons de moins qui se sont établis sur les terres de la Côte-rouge.

Beau succès, n'est-ce pas? Mais, nous disent nos adversaires, convenez de bonne grâce que M. Marchand inaugure une politique saine, une politique sage, une politique prévoyante, lorsqu'il annonce son intention de protéger l'industrie de la pulpe contre la concurrence américaine.

Comparés aux chiffres de 1898, régime des conservateurs, ceux de 1899 constataient une diminution de deux cents colons de moins qui se sont établis sur les terres de la Côte-rouge.

Beau succès, n'est-ce pas? Mais, nous disent nos adversaires, convenez de bonne grâce que M. Marchand inaugure une politique saine, une politique sage, une politique prévoyante, lorsqu'il annonce son intention de protéger l'industrie de la pulpe contre la concurrence américaine.

Comparés aux chiffres de 1898, régime des conservateurs, ceux de 1899 constataient une diminution de deux cents colons de moins qui se sont établis sur les terres de la Côte-rouge.

Beau succès, n'est-ce pas? Mais, nous disent nos adversaires, convenez de bonne grâce que M. Marchand inaugure une politique saine, une politique sage, une politique prévoyante, lorsqu'il annonce son intention de protéger l'industrie de la pulpe contre la concurrence américaine.

Comparés aux chiffres de 1898, régime des conservateurs, ceux de 1899 constataient une diminution de deux cents colons de moins qui se sont établis sur les terres de la Côte-rouge.

Beau succès, n'est-ce pas? Mais, nous disent nos adversaires, convenez de bonne grâce que M. Marchand inaugure une politique saine, une politique sage, une politique prévoyante, lorsqu'il annonce son intention de protéger l'industrie de la pulpe contre la concurrence américaine.

Comparés aux chiffres de 1898, régime des conservateurs, ceux de 1899 constataient une diminution de deux cents colons de moins qui se sont établis sur les terres de la Côte-rouge.

Beau succès, n'est-ce pas? Mais, nous disent nos adversaires, convenez de bonne grâce que M. Marchand inaugure une politique saine, une politique sage, une politique prévoyante, lorsqu'il annonce son intention de protéger l'industrie de la pulpe contre la concurrence américaine.

Comparés aux chiffres de 1898, régime des conservateurs, ceux de 1899 constataient une diminution de deux cents colons de moins qui se sont établis sur les terres de la Côte-rouge.

Beau succès, n'est-ce pas? Mais, nous disent nos adversaires, convenez de bonne grâce que M. Marchand inaugure une politique saine, une politique sage, une politique prévoyante, lorsqu'il annonce son intention de protéger l'industrie de la pulpe contre la concurrence américaine.

Comparés aux chiffres de 1898, régime des conservateurs, ceux de 1899 constataient une diminution de deux cents colons de moins qui se sont établis sur les terres de la Côte-rouge.

Beau succès, n'est-ce pas? Mais, nous disent nos adversaires, convenez de bonne grâce que M. Marchand inaugure une politique saine, une politique sage, une politique prévoyante, lorsqu'il annonce son intention de protéger l'industrie de la pulpe contre la concurrence américaine.

Comparés aux chiffres de 1898, régime des conservateurs, ceux de 1899 constataient une diminution de deux cents colons de moins qui se sont établis sur les terres de la Côte-rouge.

Beau succès, n'est-ce pas? Mais, nous disent nos adversaires, convenez de bonne grâce que M. Marchand inaugure une politique saine, une politique sage, une politique prévoyante, lorsqu'il annonce son intention de protéger l'industrie de la pulpe contre la concurrence américaine.

Comparés aux chiffres de 1898, régime des conservateurs, ceux de 1899 constataient une diminution de deux cents colons de moins qui se sont établis sur les terres de la Côte-rouge.

Beau succès, n'est-ce pas? Mais, nous disent nos adversaires, convenez de bonne grâce que M. Marchand inaugure une politique saine, une politique sage, une politique prévoyante, lorsqu'il annonce son intention de protéger l'industrie de la pulpe contre la concurrence américaine.

Comparés aux chiffres de 1898, régime des conservateurs, ceux de 1899 constataient une diminution de deux cents colons de moins qui se sont établis sur les terres de la Côte-rouge.

Beau succès, n'est-ce pas? Mais, nous disent nos adversaires, convenez de bonne grâce que M. Marchand inaugure une politique saine, une politique sage, une politique prévoyante, lorsqu'il annonce son intention de protéger l'industrie de la pulpe contre la concurrence américaine.

Comparés aux chiffres de 1898, régime des conservateurs, ceux de 1899 constataient une diminution de deux cents colons de moins qui se sont établis sur les terres de la Côte-rouge.

COMPTES PUBLICS POUR 1898-1899

Chiffres de 1892, qui "alarmaient" les libéraux, comparés à ceux du dernier exercice

Table with 4 columns: Item, 1892, 1899, Augmentation. Rows: Dette, Dépenses, Taxes.

Dernière année du régime conservateur comparée à l'année dernière (gouvernement Laurier)

Table with 4 columns: Item, 1896, 1899, Augmentation. Rows: Dette, Dépenses, Taxes.

LES FRANCAIS DANS L'ETAT DU MAINE

Ils s'emparent des fermes abandonnées et veulent faire souche

Selon Chase écrit ce qui suit au "Boston Herald":

Chase Mills, Me.

Qu'il faille ou non s'en féliciter, les Français s'installent ici pour y résider. Il ne se contente pas de travailler dans nos manufactures; il s'empare de nos fermes abandonnées.

Les touristes viennent chez nous passer les fortes chaleurs estivales et s'en retournent quand revient l'hiver, le Français, lui demeure une année à l'autre avec sa femme et ses enfants, et devient des nôtres.

L'entretien des écoles rurales a toujours été chez nous un problème difficile à résoudre. Les maisonnettes rougées, bâties sur des collines et où les enfants de nos paysans s'installent aux secrets de l'instruction sont peu nombreuses, et la distance qui les sépare les unes des autres est considérable. Et les enfants d'écoles sont rares dans nos districts ruraux, tandis qu'ils sont nombreux dans nos villages, et dans les villes. Ils sont si nombreux qu'on est obligé de prélever des taxes spéciales pour construire de nouvelles écoles.

Dans nos campagnes, où jadis on comptait de 40 à 50 écoles par district scolaire, on en trouve à peine aujourd'hui six, sept ou huit. Nous avons essayé de fusionner deux ou trois districts en un seul et de transporter en voitures les écoliers qui demeuraient trop loin pour se rendre à l'école à pied, mais cette méthode est dispendieuse et les mères de famille n'aiment pas à voir leurs enfants s'en aller à l'école à plusieurs milles de la maison.

Une ferme située à deux ou trois milles de l'école n'a donc rien d'attrayant pour un Américain, qui a plusieurs jeunes enfants.

Et cette question d'école fait plus à elle seule que toutes les autres questions réunies pour déterminer nos compatriotes à désertir les campagnes pour habiter les villes. Les garçons et les filles d'Américains qui sont nés dans une ferme et qui ont reçu leur instruction en ville ne retournent plus habiter la vieille ferme sise à trois milles de l'école et ne tiennent guère à revenir piocher des fossés à patate, épier les prairies où gagner leur vie à cultiver du maïs.

Je me souviens d'un vieux district scolaire qui, abandonné depuis longtemps, était, il y a six ans, recouvert de forêts. Des murs de pierres, qu'on trouvait sous bois, marquaient les anciennes limites des champs et des fermes. La population de ce district avait tout abandonné pour se granger dans les vallées, dans le voisinage de bonnes écoles où pour aller s'établir dans l'Ouest afin d'y bénéficier des progrès de ces nouvelles régions. Il y a six ans le bois de commerce recouvrant ce district fut coupé, et le pays, abandonné de nouveau à lui-même, ne devait donner qu'après cinquante ans une nouvelle coupe de bois marchand.

Trois ou quatre Français firent l'acquisition d'une parcelle de cette région, y construisirent des maisonnettes primitives et s'y établirent avec femmes et enfants. Après la coupe du bois, personne autre qu'un Français n'aurait voulu de ces terrains. La terre, qui s'était reposée pendant cinquante ans, donna de riches récoltes. Les femmes des Français firent de petits jardins, les roses s'épanouirent au soleil de leurs demeures et les pois de senteur atteignirent la hauteur d'un homme à cheval. Les Françaises maintenaient aussi adroitement la pioche que le balai, et parfois donnaient un coup de mains aux hommes lorsqu'il fallait recharger le maïs semé en terre neuve.

Dépourvu de son bois marchand, ces terrains n'avaient qu'une valeur peu considérable, parce qu'il aurait fallu attendre cinquante ans avant de pouvoir faire une nouvelle coupe. Lorsque les Français se mit à la défricher, à l'écobrier et à cultiver en qualité de franc tenancier et qu'il construisit sa chaumière sur un terrain devenu sien, il devint du même coup contribuable, et, en regard aux circonstances, sa quote-part de taxes était passablement élevée. Mais ses enfants du moins grandissaient à l'ombre de la vigne et du figuier qu'il avait plantés lui-même. Et s'il était dénué des biens de la terre, il était, du moins, heureux de voir ses enfants demeurer avec lui.

Les voisins du Français étaient de nobles fermiers, ayant du sang bleu dans les veines, vivant en des demeures construites par les grands-pères. Ils avaient, en banque, de l'argent reçu, par voie d'héritage, ou des parents et grands parents; mais, dans leur district scolaire, on trouvait à peine six ou sept enfants d'école, et ces enfants se rendaient en classe, en voiture, à deux ou trois milles de la maison paternelle.

De leur côté, les Français qui ont construit leurs humbles demeures sur des terres que les bûcherons avaient dépeuplées, songent bientôt à l'instruction de leurs enfants. Et lorsque ceux-ci furent assez nombreux et qu'il put s'en trouver une vingtaine assez âgés pour apprendre, on construisit une école et bientôt une cloche joyeuse méla son

chant harmonieux aux chansons des défricheurs. D'autres familles vinrent grossir l'effectif de la petite colonie. Un nouveau village était fondé. Les enfants américains fréquentaient aujourd'hui cette école, et s'y familiarisaient avec la belle langue française, les deux races croissent ensemble et chacun apprend ainsi deux langues au lieu d'une. Nous accueillons volontiers l'étranger qui vient bâtir un chalet d'été sur une de nos fermes abandonnées. Nous faisons couvrir nos poules de bonne heure pour offrir des poulets à ces messieurs, dès la saison des fraises. Il n'importe cependant pas ses enfants ici pour leur faire fréquenter nos écoles: c'est un oiseau de passage, qui ne fait qu'embellir le pays. Le Français, qui s'établit sur une ferme abandonnée, envoie, au contraire, ses enfants à nos écoles; il solidifie de la sorte les fondements mêmes sur lesquels repose la prospérité du pays.

LE PERIL JUIF

Bien que l'antisémitisme pur et simple ne soit point partout en faveur, en Amérique surtout, on arrive cependant à se convaincre de plus en plus des dangers auxquels la Juiverie expose nos pays civilisés. On ne nie point et l'on ne compte plus les nombreux méfaits commis par les juifs durant ce dernier demi-siècle. Le pire, c'est qu'il ne s'agit pas seulement de méfaits isolés, écartés par-ci par-là une victime; il s'agit de ravages, de ruines amoncées dans différents pays du monde et particulièrement en Europe.

Voici, entr'autres, ce que M. Trocasse écrit de l'Autriche Juive:

"Etapes par étapes, les Juifs, depuis 1848, ont suivi leur marche progressive; ils ont concentré entre leurs mains toutes les ressources matérielles de l'Autriche et de la Hongrie. La finance, la presse, les influences politiques, tout leur appartient. Le commerce en gros et la grande industrie constituent pour eux un domaine incontesté, de même qu'une partie très notable du commerce de détail et de la petite industrie.

"Les terres labourables, les chasses, les pêches, les forêts, tombent peu à peu entre leurs mains. Ils ont pris hypothèque sur les immeubles qu'ils n'ont pu encore acheter.

"Ce sont eux qui encaissent la plus grosse part des intérêts de la Dette d'Etat ou des valeurs privées.

"Ils font et défont, à l'aide de leurs journaux, les réputations littéraires, artistiques et autres; ils encomrent toutes les carrières libérales et les fonctions publiques. Ils parviennent à faire mettre sous les verrous, souvent à perpétuité dans leurs asiles d'aliénés, des personnes dont la santé physique et morale ne laisse rien à désirer. Ils exercent sur ceux des Autrichiens qui ont su résister à leurs attaques une sorte de boycottage économique en les privant de toute clientèle et de tout crédit.

"Ils fixent le prix de tous les objets alimentaires, faussent les vivres, favorisent l'alcoolisme.

"Chaque année, ils expulsent, en moyenne, dix à douze mille paysans de leurs fermes, ou de leurs cabanes, excitent le public au jeu de Bourse et font aboutir toute chose à leur seule divinité, l'argent. Enfin, ils ont porté atteinte aux sentiments religieux du peuple, et ont couronné leurs exploits en détruisant la famille, en anéantissant le patriotisme."

MINISTRE INDOLENT

On lit dans "L'Opinion Publique" de Worcester, Mass.:

Jeu après-midi s'ouvrait à Québec, avec les cérémonies d'usage, la session de la législature de la province de Québec. On nous assure qu'elle sera fort courte, que le ministre n'a en vue aucun bill important, et que dès les premiers jours, le trésorier provincial fera son discours sur le budget, exposant le petit surplus de M. Marchand. Cela fait supposer que tout est pour le mieux dans notre chère province, qu'il n'y a rien à reprendre, rien à ajouter pour le bien-être de nos compatriotes.

Pourquoi diable s'obstinent-ils toujours à quitter ce paradis terrestre pour venir aux Etats-Unis? Pourquoi? Pour les causes que M. Marchand est incapable de faire disparaître. Les libéraux de Québec sont bien déçus depuis Mercier. Ce dernier n'avait pas peut-être son petit surplus, mais il montrait des œuvres. Une feuille humoristique, parlant de la session stérile qu'annonce le cabinet Marchand, nous fait voir le ministre sur un chariot sur lequel est écrit ce distique parodique:

"Quatre beaufs essouffés, d'un pas tranquille et lent, Promenaient dans Québec le ministre indolent."

Tout est là.

Porto Rico sait qu'elle n'appartient plus à l'Espagne, mais elle ne sait pas encore à quel titre elle appartient à l'Union américaine. Le commerce étranger, la grande ressource du pays, souffre affreusement de cet état de choses.

RIEN DE FER NI D'ACIER

Nous lisons dans le "Journal" de Chicoutimi, les observations suivantes au sujet du prix de certains articles que le cultivateur paie plus cher sous le régime Laurier que du temps des conservateurs.

S'adressant à ses lecteurs, le "Journal" dit:

"En 1896, vous payiez le thé à Chicoutimi 35 cts. Vous le payez aujourd'hui 40 cts. "Vous payiez le sucre 4 cts; vous le payez 5 cts sous le régime Laurier.

"Vous payiez le sirop 20 cts; vous le payez aujourd'hui 37 cts.

"Vous payiez les vitres \$1.50 la boîte et vous les payez aujourd'hui \$2.50.

"Vous payiez la ficelle à lier 8 cts; vous la payez aujourd'hui 11 cts.

"Vous payiez l'huile de charbon 18 cts et vous la payez aujourd'hui 31 cts."

Si c'est là un signe de la prospérité tant vantée par les libéraux, Dieu nous préserve de la voir augmenter.

Les pertes des Anglais en tués, blessés et prisonniers jusqu'aujourd'hui sont de 7,987 officiers et soldats.

M. Victor Capoul, le célèbre ténor, a été nommé régisseur de l'Opéra de Paris. Il est parti de New-York jeudi dernier.

Le cuirassé russe "Poltava" de 10,960 tonnes, est à la côte près de Liban, dans la Baltique. Le navire est dans une position dangereuse.

Le "Soleil" compare la promenade publique construite au flanc du Cap Diamant au "Prado de Barcelles".

Pourquoi pas à la canebrière de Madrid?

Montréal est la seule ville en Amérique où l'on voit au conseil municipal des gens qui ne savent ni lire ni écrire. C'est une distinction comme une autre.

Une dépêche de Rome au "Figaro" de Paris, dit que par suite des troubles au Vénézuëla, deux navires de guerre italiens ont reçu l'ordre de se rendre dans les eaux du Vénézuëla.

Quelques journaux anglais d'Ontario et d'ailleurs, appellent M. Laurier le "French Papiist". Les libéraux français s'en offensent. Du temps de feu sir John, les mêmes libéraux l'appelaient vieux orangiste, et trouvaient ça malin; autre temps, autres mœurs.

La querelle sur la fin des siècles n'est pas d'aujourd'hui.

Dans les premiers jours de l'année 1800, M. Dieulafoy, Jouy et Longchamps firent représenter un vaudeville intitulé: "Dans quel siècle sommes-nous?" Le sujet en est celui-ci: Un bourgeois nommé Précis a fixé au dix-neuvième siècle le paiement d'une dette de 35,000 francs et le mariage de sa fille Eliza avec son fiancé Surville; mais, comme il ne veut ni payer la somme ni marier sa fille, il objecte qu'en 1800 on est encore au dix-huitième siècle, opinion combattue par le fiancé, impatient d'épouser la fille et de toucher l'argent.

Dans ce vaudeville, une vieille fille, Mile d'Antiveux, qui ne veut pas souffrir qu'on die qu'elle est "une femme de l'autre siècle", y chantait le couplet suivant:

"Vous le savez, des non printemps, J'ai détesté l'air ridicule Qui cria, pour marquer le temps, Et l'aimantait à la pendule!"

Faut-il, par des journaux méchants, Voir du temps s'accroître l'injure? Eh! non! Dieu! pour vieillir les gens C'est bien assez de la nature!"

LA DERNIERE MODE A PARIS



Robe en taffetas gris garnie de broderies; yoke et collet en chiffon blanc. Garnitures en velours noir.

ANNIVERSAIRE DE BATAILLE

Paris, 21. — L'anniversaire du combat de Bapaume a été célébré, cette année, par une cérémonie patriotique.

Un cortège composé de sociétés de gymnastique, patriotiques et musicales s'est rendu au cimetière de Bapaume, où une fanfare a joué la "Marseillaise".

Après le départ de couronnes sur l'ossuaire, des discours ont été prononcés, notamment par M. Taillandier, député, Goubet, conseiller général; Lenglet, maire d'Arras. Quelques manifestations en sens contraire se sont produites, mais les cris de: "Vive l'armée! Vive la République!" ont de beaucoup dominé les cris jésuites.

Après la cérémonie au cimetière, les sociétés sont allées déposer des couronnes à la statue de Faidherbe.

L'ECOLE DES MINES DE KINGS-TON

Kingston, 21. — On va demander au gouvernement d'Ontario, d'ériger un laboratoire, dans l'Ecole des mines et de le pourvoir d'appareils scientifiques.

LETTRE DE QUEBEC

PAUVRE DEBUT

M. Marchand et le chef de l'opposition

Tribune des Journalistes, 20 janvier. A six heures tout était fini!

Ai-je besoin d'ajouter que le débat sur l'adoption a été moins qu'ordinaire. Ceux qui suivent les délibérations de ce chambre ont pu sans peine, n'ont pas souvenance d'un aussi pauvre début.

On aurait dit que le public avait jugé d'avance la discussion en lisant le discours du trône car l'assistance était d'une pauvreté touchante.

Parole d'honneur, cent personnes au plus occupaient le parterre et les galeries et encore la grosse moitié de cet auditoire a fui devant les premières paroles de M. Marchand.

M. Champagne s'était mis sur son trente-six pour proposer l'adresse. Son discours aussi sentait la recherche et il eut été fatigant si le député des Deux-Montagnes n'avait pensé à le faire court. Leurs deux discours furent donc probablement des coups de travail; l'orateur s'est imposé pour amplifier sur le canevas du premier ministre.

S'il est relativement facile à développer de travailler sur rien, M. Champagne s'est donc contenté de généralités ronflantes qui sentent un peu trop la rhétorique. Les amis qui l'ont félicité lorsqu'il a repris son siège, ont sans doute voulu le désigner comme l'indicateur de la décadence de la Chambre. L'orateur méritait pourtant plus de sympathies surtout de la part des ministres qui auraient pu lui donner des questions plus riches à traiter.

M.

ELECTIONS MUNICIPALES

Dix-neuf échevins ont été élus par acclamation, M. James Cochrane ne peut être candidat parce qu'il n'a pas pu préparer ses papiers à temps.

LISTE COMPLETE DE TOUS LES CANDIDATS

M. Bumbay est élu à la place de l'ex-échevin Dufresne. Les échevins Dupré et Marsolais ont à faire la lutte contre chacun deux adversaires. D'après les apparences, les candidats favorables à la réforme municipale seront en majorité.

Dix-neuf échevins ont été élus par acclamation, samedi midi. Ce sont MM. Ames, Brunet, Bumbay, Clearihue, Ekers, Faucher, Gallery, Jacques, Laporte, Laroche, Lefebvre, Martineau, McRobillart, Robillard, Roy, Sadtler, Turner et Wilson.

James Cochrane a été présenté au bureau du greffier de cette commune quelques minutes avant midi, samedi. Mais les papiers n'ont pu être prêts à temps de sorte que M. Cochrane ne pourra faire la lutte. Il devait faire la lutte à l'échevin Ekers dans le quartier St-Laurent, pour le siège No 2.

QUARTIER STE-MARIE OUEST

M. Ed. Chausse fait un discours puissant en réponse aux accusations de ses adversaires

Samedi soir, environ 200 électeurs du quartier Ste-Marie-Ouest, se sont rendus à l'assemblée convoquée par M. Chausse, à la salle Dionne, au coin des rues St Catherine et Plessis, dans le but de répondre aux diverses accusations lancées contre lui par ses adversaires.

L'assemblée a été présidée par M. F. Martineau, ex-M.P.P., qui a fait un éloge des plus flatteurs de M. Chausse.

Le premier orateur de la soirée a été M. Chausse. Il répond aux accusations fautes et malicieuses lancées contre lui par ses adversaires, MM. Saint-Pierre et Gauvin. L'un de ceux-ci l'accuse d'avoir un passé nul comme échevin, tandis que l'autre l'accuse d'a-



L'ÉCHEVIN LAPORTE, Quartier Centre No. 1.

LE COMTE DE CASTELLANE

Et ses prétendues pertes à la Bourse de Paris

Paris, 18.—Les prétendues pertes du comte Boni de Castellane à la Bourse, ont été le sujet de tous les articles de journaux. Le "Temps" et le "Figaro" en parlent avec réserve, comme si la position du spéculateur avait été affectée par la baisse du marché, dans lequel il était grandement intéressé.

Le "Matin" désigne clairement le comte Castellane comme ayant fait une spéculation désastreuse, ses pertes s'élevant jusqu'à 20,000,000 de francs.

L'ex-échevin Préneau, qui est actuellement candidat dans le quartier St Denis, dit qu'il a l'intention d'initier des poursuites pour conspiration contre plusieurs person-

Les Vacances des Jeunes Boers

(27) (Suite)

L'oiseau du jour de l'an, dit-il, n'est autre chose que le jeune de l'étoile; les Boers n'en veulent rien croire, parce qu'il ne ressemble pas à ses parents par la taille, ni par le plumage, et ils en font une espèce distincte. Il est assez vrai qu'il se montre le premier jour de l'an, puisque c'est à peu près l'époque où les jeunes étoiles sortent du nid et commencent à voler avec aisance.

Les Hindous partagent la même croyance à l'égard d'un autre oiseau, "l'Éthynanis", et il doit à la même cause.

CHAPITRE XLIII L'ANTILPE ROUGE En amont de la rivière, la plaine que suivaient nos voyageurs se rétrécissait graduellement et finissait par ne plus former qu'une bande étroite sur les deux rives d'un ruisseau.

CHAPITRE XLIII CHASSEURS A QUATRE PATTES C'étaient douze lions qui venaient d'apparaître aux regards de nos amis; de vieux mâles et de jeunes femelles, de lions de différents âges.

CHAPITRE XLIII CHASSEURS A QUATRE PATTES C'étaient douze lions qui venaient d'apparaître aux regards de nos amis; de vieux mâles et de jeunes femelles, de lions de différents âges.

CHAPITRE XLIII CHASSEURS A QUATRE PATTES C'étaient douze lions qui venaient d'apparaître aux regards de nos amis; de vieux mâles et de jeunes femelles, de lions de différents âges.

CHAPITRE XLIII CHASSEURS A QUATRE PATTES C'étaient douze lions qui venaient d'apparaître aux regards de nos amis; de vieux mâles et de jeunes femelles, de lions de différents âges.

CHAPITRE XLIII CHASSEURS A QUATRE PATTES C'étaient douze lions qui venaient d'apparaître aux regards de nos amis; de vieux mâles et de jeunes femelles, de lions de différents âges.

CHAPITRE XLIII CHASSEURS A QUATRE PATTES C'étaient douze lions qui venaient d'apparaître aux regards de nos amis; de vieux mâles et de jeunes femelles, de lions de différents âges.

CHAPITRE XLIII CHASSEURS A QUATRE PATTES C'étaient douze lions qui venaient d'apparaître aux regards de nos amis; de vieux mâles et de jeunes femelles, de lions de différents âges.

CHAPITRE XLIII CHASSEURS A QUATRE PATTES C'étaient douze lions qui venaient d'apparaître aux regards de nos amis; de vieux mâles et de jeunes femelles, de lions de différents âges.

CHAPITRE XLIII CHASSEURS A QUATRE PATTES C'étaient douze lions qui venaient d'apparaître aux regards de nos amis; de vieux mâles et de jeunes femelles, de lions de différents âges.



L'ÉCHEVIN GALLERY, Quartier Ste Anne No. 1.



L'ÉCHEVIN ROBILLARD, Quartier St Jacques Sud No. 2.



L'ÉCHEVIN R. TURNER, Quartier St Gabriel No. 2.



L'ÉCHEVIN AMES, Quartier St Antoine Est No. 1.



L'ÉCHEVIN HART, Quartier St Antoine Est No. 2.



L'ÉCHEVIN BUMBAY, Quartier Hochelaga No. 1.



L'ÉCHEVIN SADLER, Quartier St Antoine Ouest No. 1.



L'ÉCHEVIN ROY, Quartier St Jean-Baptiste No. 2.



L'ÉCHEVIN WILSON, Quartier Hochelaga No. 2.



L'ÉCHEVIN MCBRIDE, Quartier Ouest No. 2.



L'ÉCHEVIN CLEARIHUE, Quartier St Laurent No. 1.



L'ÉCHEVIN JACQUES, Quartier St Gabriel No. 1.



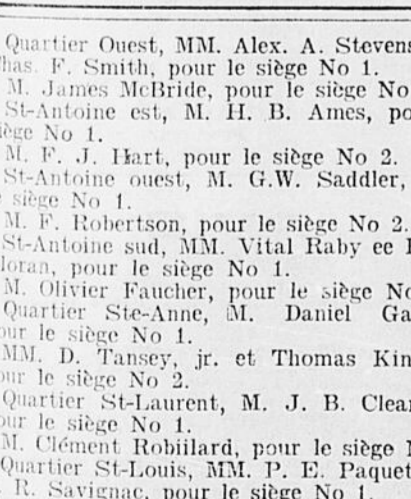
L'ÉCHEVIN EKERS, Quartier St Laurent No. 2.



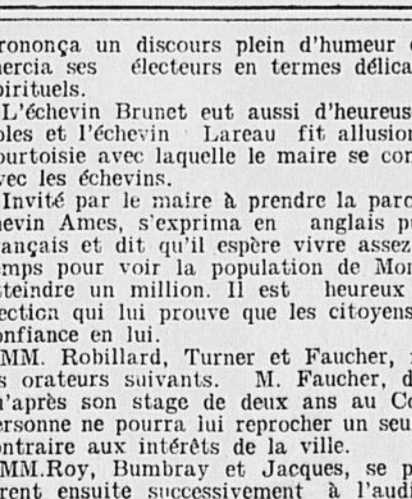
L'ÉCHEVIN ROBERTSON, Quartier St Antoine Ouest No. 3.



L'ÉCHEVIN BRUNET, Quartier St Jacques Nord No. 1.



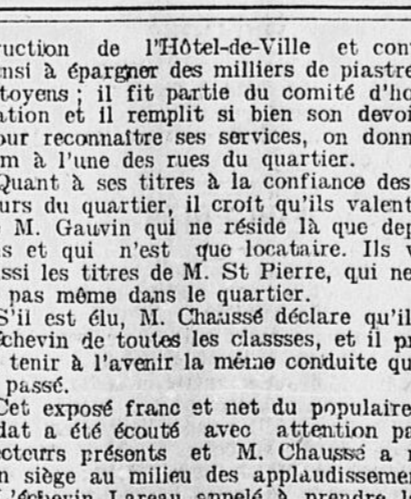
L'ÉCHEVIN MARTINEAU, Quartier St Denis No. 2.



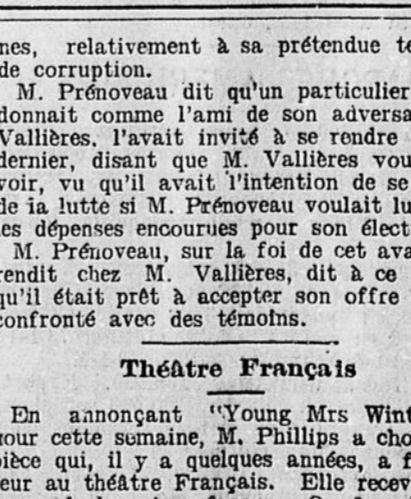
L'ÉCHEVIN BRUNET, Quartier St Jacques Nord No. 1.



L'ÉCHEVIN BRUNET, Quartier St Jacques Nord No. 1.



L'ÉCHEVIN BRUNET, Quartier St Jacques Nord No. 1.



L'ÉCHEVIN BRUNET, Quartier St Jacques Nord No. 1.

Quartier Ouest, MM. Alex. A. Stevenson et Chas. F. Smith, pour le siège No 1. M. James McBride, pour le siège No 2. M. St-Antoine est, M. H. B. Ames, pour le siège No 1.

proforma un discours plein d'humour et remercia ses électeurs en termes délicats et spirituels. L'échevin Brunet eut aussi d'heureuses paroles et dit qu'il espérait assez longtemps pour voir la population de Montréal, atteindre un million. Il est heureux d'une élection qui lui prouve que les citoyens ont confiance en lui.

struction de l'Hôtel-de-Ville et contribua ainsi à épargner des milliers de piastres aux citoyens; il fit partie du comité d'homologation et il remplit si bien son devoir que pour reconnaître ses services, on donna son nom à l'une des rues du quartier.

nes, relativement à sa prétendue tentative de corruption. M. Préneau dit qu'un particulier qui se donnait comme l'ami de son adversaire, M. Vallières, l'avait invité à se rendre chez ce dernier, disant que M. Vallières voulait le voir, vu qu'il avait l'intention de se retirer de la lutte si M. Préneau voulait lui payer les dépenses encourues pour son élection.

Théâtre Français En annonçant "Young Mrs Winthrop", pour cette semaine, M. Phillips a choisi une pièce qui, il y a quelques années, a fait fuir au théâtre Français. Elle recevra cette année la même faveur. On fera la connaissance avec une nouvelle étoile de la troupe.

LE DOYEN DE L'ARMÉE FRANÇAISE Paris, 21.—Le général d'Exéa-Doumerc, doyen de l'armée, qui fêtait récemment le quarante-septième anniversaire de son grade d'officier général, entrera le mois prochain dans sa quatre-vingt-quatrième année.

Un bulletin mettant en nomination M. M. C. A. Prévoist et L. A. Lavallée, pour le siège No 2.

M. Dotan, monta alors quelques degrés de l'estrade et dit: Je dois féliciter le maire pour l'impartialité avec laquelle il a présidé à cette assemblée et pour la dignité avec laquelle il s'est acquitté jusqu'ici de ses devoirs.

LE DOYEN DE L'ARMÉE FRANÇAISE Paris, 21.—Le général d'Exéa-Doumerc, doyen de l'armée, qui fêtait récemment le quarante-septième anniversaire de son grade d'officier général, entrera le mois prochain dans sa quatre-vingt-quatrième année.

LE DOYEN DE L'ARMÉE FRANÇAISE Paris, 21.—Le général d'Exéa-Doumerc, doyen de l'armée, qui fêtait récemment le quarante-septième anniversaire de son grade d'officier général, entrera le mois prochain dans sa quatre-vingt-quatrième année.

LE DOYEN DE L'ARMÉE FRANÇAISE Paris, 21.—Le général d'Exéa-Doumerc, doyen de l'armée, qui fêtait récemment le quarante-septième anniversaire de son grade d'officier général, entrera le mois prochain dans sa quatre-vingt-quatrième année.

LE DOYEN DE L'ARMÉE FRANÇAISE Paris, 21.—Le général d'Exéa-Doumerc, doyen de l'armée, qui fêtait récemment le quarante-septième anniversaire de son grade d'officier général, entrera le mois prochain dans sa quatre-vingt-quatrième année.

COMMERCÉ ET FINANCE

MARCHE FORT MAIS SANS CHANGEMENT

PRUDENCE DES BOURSIERS

Les nouvelles d'Afrique commencent à attirer l'attention de New-York

LE MARCHE MONETAIRE EST FACILE

Samedi 20 janvier 1900.

N'y a pas de changements importants à signaler, aujourd'hui, à la Bourse locale. Le marché a été fort calme...

BOURSE DE MONTREAL

Table with columns for various stocks and bonds, including Canadian Pacific, Dominion Coal, and others.

Table with columns for various banks and financial institutions, including Bank of Montreal, Bank of Toronto, and others.

Table with columns for various commodities and goods, including flour, sugar, and other market items.

Table with columns for various exchange rates and international market data.

Table with columns for various exchange rates and international market data, including London and New York rates.

Table with columns for various exchange rates and international market data, including London and New York rates.

PAR MARCOTTE FRÈRES. VENTE AU COMMERCE

A NOS SALLES, RUE ST-JACQUES. MERCREDI, LE 24 COURANT, A DIX HEURES.

Sans réserve et en lots pour le commerce, un assortiment de nouveautés de modes, robes, sous-vêtements, dentelle, garnitures, bas, cols, cravates, tweeds, meltons, leathers, doublers, mouchoirs, foulards, chaussettes, hardes de toilette, etc., etc.

VALEURS MINIERES

Table listing various mining stocks and their prices, including Canadian Pacific, Dominion Coal, and others.

Table listing various mining stocks and their prices, including Canadian Pacific, Dominion Coal, and others.

Table listing various mining stocks and their prices, including Canadian Pacific, Dominion Coal, and others.

Table listing various mining stocks and their prices, including Canadian Pacific, Dominion Coal, and others.

Table listing various mining stocks and their prices, including Canadian Pacific, Dominion Coal, and others.

Table listing various mining stocks and their prices, including Canadian Pacific, Dominion Coal, and others.

Table listing various mining stocks and their prices, including Canadian Pacific, Dominion Coal, and others.

PAR M. HICKS & CIE. Tapis de Centre de Turquie.

Nous offrons à vente privée le plus grand choix de Tapis de Centre de Turquie et de Tapis des Indes et de Perse.

A des Prix considérablement réduits.

M. HICKS & CIE. Valeurs Minières

Table listing various mining stocks and their prices, including Canadian Pacific, Dominion Coal, and others.

Table listing various mining stocks and their prices, including Canadian Pacific, Dominion Coal, and others.

Table listing various mining stocks and their prices, including Canadian Pacific, Dominion Coal, and others.

Table listing various mining stocks and their prices, including Canadian Pacific, Dominion Coal, and others.

Table listing various mining stocks and their prices, including Canadian Pacific, Dominion Coal, and others.

Table listing various mining stocks and their prices, including Canadian Pacific, Dominion Coal, and others.

Table listing various mining stocks and their prices, including Canadian Pacific, Dominion Coal, and others.

PAR BENNING & BARSALOU. Vente très importante AU COMMERCE

À leurs salles de ventes, Nos 86 et 88 rue St-Pierre, MERCREDI, LE 24 JANVIER, à 10 Heures A.M.

(Pour clore plusieurs envois)

NOUVEAUTÉS, LAINAGES, CONFÈCTIONS, CHAPEAUX ET CASQUETTES.

FOURRURES, MODES, ARTICLES DE FANTAISIE, CHAUSSETTES, CRAVATES, ETC., ETC.

AUSI À DEUX HEURES PRÉCISES: VENTE SPÉCIALE ET PÉREMPTOIRE.

De 30 Caisnes TOILES DE MENAGE, ESSELI-MAINS, SERVIETTES, etc. 3,000 douzaines.

2,000 LIVRES DE PRÉRIÈRES, légèrement endommagées.

Vente en lots pour convenir au commerce. Conditions libérales.

Table listing various goods and their prices, including fabrics, linens, and other commodities.

Table listing various goods and their prices, including fabrics, linens, and other commodities.

Table listing various goods and their prices, including fabrics, linens, and other commodities.

Table listing various goods and their prices, including fabrics, linens, and other commodities.

Table listing various goods and their prices, including fabrics, linens, and other commodities.

Table listing various goods and their prices, including fabrics, linens, and other commodities.

Table listing various goods and their prices, including fabrics, linens, and other commodities.

PAR 'THE EDWARD O'BRIEN CO.' Tableaux en Vente Privée

Maintenant visibles à nos Salles No 231, rue Saint-Jacques, une collection de

Tableaux A L'HUILE ET A L'EAU

Par des Artistes Anglais.

Membres des premières sociétés artistiques d'Angleterre et dont les œuvres occupent toutes les places prédominantes dans les galeries les plus en vogue de Londres.

Par des Artistes Français.

Membres des premières sociétés artistiques de France et dont les œuvres occupent toutes les places prédominantes dans les galeries les plus en vogue de Paris.

Par des Artistes Américains.

Membres des premières sociétés artistiques des États-Unis et dont les œuvres occupent toutes les places prédominantes dans les galeries les plus en vogue de New York.

Par des Artistes Canadiens.

Membres des premières sociétés artistiques du Canada et dont les œuvres occupent toutes les places prédominantes dans les galeries les plus en vogue de Montréal.

Par des Artistes Étrangers.

Membres des premières sociétés artistiques de l'étranger et dont les œuvres occupent toutes les places prédominantes dans les galeries les plus en vogue de Paris, Londres, etc.

Par des Artistes Modernes.

Membres des premières sociétés artistiques de l'école moderne et dont les œuvres occupent toutes les places prédominantes dans les galeries les plus en vogue de Paris, Londres, etc.

Par des Artistes Anciens.

Membres des premières sociétés artistiques de l'école ancienne et dont les œuvres occupent toutes les places prédominantes dans les galeries les plus en vogue de Paris, Londres, etc.

Par des Artistes Contemporains.

Membres des premières sociétés artistiques de l'école contemporaine et dont les œuvres occupent toutes les places prédominantes dans les galeries les plus en vogue de Paris, Londres, etc.

Par des Artistes de l'École de la Renaissance.

Membres des premières sociétés artistiques de l'école de la Renaissance et dont les œuvres occupent toutes les places prédominantes dans les galeries les plus en vogue de Paris, Londres, etc.

Par des Artistes de l'École du Baroque.

Membres des premières sociétés artistiques de l'école du Baroque et dont les œuvres occupent toutes les places prédominantes dans les galeries les plus en vogue de Paris, Londres, etc.

Par des Artistes de l'École du Rococo.

Membres des premières sociétés artistiques de l'école du Rococo et dont les œuvres occupent toutes les places prédominantes dans les galeries les plus en vogue de Paris, Londres, etc.

PAR WALTER M. KEARNS. Une Magnifique Maison

FAISANT LE COIN 14 à 18, Rue Prince Arthur, 680 à 684, Av. de l'Hotel de Ville

Comprenant 3 appartements et 2 logements. Sera vendue à l'encan public aux enchères, 1828 rue Notre-Dame.

MARDI, LE 23 JANVIER.

Les bâlisses ont été construites sous la surveillance particulière du propriétaire et sont de première classe sous tous les rapports.

VENTE À 11 HEURES A.M. WALTER M. KEARNS, Encanteur.

VENTE PAR ENCAN Maison avec façade en Pierre 39, rue Ste-Famille

Lot 20 x 130 pieds environ, avec rue en arrière. Cette propriété sera vendue par encan public aux enchères, 1828 rue Notre-Dame.

MARDI, LE 23 JANVIER.

La maison a trois étages avec splendide sous-sol. Le sous-sol est divisé en deux appartements confortables.

VENTE À 11 HEURES A.M. WALTER M. KEARNS, Encanteur.

VENTE PAR ENCAN POSITIVEMENT SANS RÉSERVE Riches Logements avec façade en Pierre, Nos 78 et 80, rue Mance.

Un lot d'à peu près 25 pieds par 137 1/2, avec façade en pierre en arrière. Les sous-sols ont des installations positives de vendre à l'encan public, à ses salles, 1828 rue Notre-Dame.

MARDI, LE 23 JANVIER.

Cette bâtisse de première classe a été construite sans réserve et est vendue sans réserve, c'est-à-dire sans aucune réserve.

VENTE À 11 HEURES A.M. WALTER M. KEARNS, Encanteur.

Elegant Cottage en Brique 973, rue Cadieux.

Un lot sur des fondations en pierre avec une extension de 100 pieds de front par 75 de profondeur. À un peu de frais on peut faire de cette maison un très agréable logement.

MARDI, LE 23 JANVIER À 11 HEURES.

AVIS. Le sieur J. H. HINGELEY, propriétaire de la propriété de la rue St-Jacques, n° 1828, a l'honneur de vous informer que...

AVIS. Le sieur J. H. HINGELEY, propriétaire de la propriété de la rue St-Jacques, n° 1828, a l'honneur de vous informer que...

AVIS. Le sieur J. H. HINGELEY, propriétaire de la propriété de la rue St-Jacques, n° 1828, a l'honneur de vous informer que...

GRAINS ET FARINES

Le marché local est calme et la demande modérée. A Liverpool il n'y a aucun changement.

Le marché des céréales est calme et la demande modérée. A Liverpool il n'y a aucun changement.

Le marché des céréales est calme et la demande modérée. A Liverpool il n'y a aucun changement.

Le marché des céréales est calme et la demande modérée. A Liverpool il n'y a aucun changement.

Le marché des céréales est calme et la demande modérée. A Liverpool il n'y a aucun changement.

Le marché des céréales est calme et la demande modérée. A Liverpool il n'y a aucun changement.

Le marché des céréales est calme et la demande modérée. A Liverpool il n'y a aucun changement.

Le marché des céréales est calme et la demande modérée. A Liverpool il n'y a aucun changement.

Le marché des céréales est calme et la demande modérée. A Liverpool il n'y a aucun changement.

Le marché des céréales est calme et la demande modérée. A Liverpool il n'y a aucun changement.

Le marché des céréales est calme et la demande modérée. A Liverpool il n'y a aucun changement.

Le marché des céréales est calme et la demande modérée. A Liverpool il n'y a aucun changement.

PROVISIONS

Le marché aux cochons abatus n'est que médiocrement soutenu. Les "jobbers" cotent \$5.50 à \$5.60 pour les animaux de première qualité.

Le marché aux cochons abatus n'est que médiocrement soutenu. Les "jobbers" cotent \$5.50 à \$5.60 pour les animaux de première qualité.

Le marché aux cochons abatus n'est que médiocrement soutenu. Les "jobbers" cotent \$5.50 à \$5.60 pour les animaux de première qualité.

Le marché aux cochons abatus n'est que médiocrement soutenu. Les "jobbers" cotent \$5.50 à \$5.60 pour les animaux de première qualité.

Le marché aux cochons abatus n'est que médiocrement soutenu. Les "jobbers" cotent \$5.50 à \$5.60 pour les animaux de première qualité.

Le marché aux cochons abatus n'est que médiocrement soutenu. Les "jobbers" cotent \$5.50 à \$5.60 pour les animaux de première qualité.

Le marché aux cochons abatus n'est que médiocrement soutenu. Les "jobbers" cotent \$5.50 à \$5.60 pour les animaux de première qualité.

Le marché aux cochons abatus n'est que médiocrement soutenu. Les "jobbers" cotent \$5.50 à \$5.60 pour les animaux de première qualité.

Le marché aux cochons abatus n'est que médiocrement soutenu. Les "jobbers" cotent \$5.50 à \$5.60 pour les animaux de première qualité.

Le marché aux cochons abatus n'est que médiocrement soutenu. Les "jobbers" cotent \$5.50 à \$5.60 pour les animaux de première qualité.

Le marché aux cochons abatus n'est que médiocrement soutenu. Les "jobbers" cotent \$5.50 à \$5.60 pour les animaux de première qualité.

Le marché aux cochons abatus n'est que médiocrement soutenu. Les "jobbers" cotent \$5.50 à \$5.60 pour les animaux de première qualité.

NOTES MARITIMES

St-Jean, Terre-Neuve, 20 — La mer est encore trop grosse pour permettre d'obtenir de bons renseignements sur le trafic de voyageurs.

St-Jean, Terre-Neuve, 20 — La mer est encore trop grosse pour permettre d'obtenir de bons renseignements sur le trafic de voyageurs.

St-Jean, Terre-Neuve, 20 — La mer est encore trop grosse pour permettre d'obtenir de bons renseignements sur le trafic de voyageurs.

St-Jean, Terre-Neuve, 20 — La mer est encore trop grosse pour permettre d'obtenir de bons renseignements sur le trafic de voyageurs.

St-Jean, Terre-Neuve, 20 — La mer est encore trop grosse pour permettre d'obtenir de bons renseignements sur le trafic de voyageurs.

St-Jean, Terre-Neuve, 20 — La mer est encore trop grosse pour permettre d'obtenir de bons renseignements sur le trafic de voyageurs.

St-Jean, Terre-Neuve, 20 — La mer est encore trop grosse pour permettre d'obtenir de bons renseignements sur le trafic de voyageurs.

St-Jean, Terre-Neuve, 20 — La mer est encore trop grosse pour permettre d'obtenir de bons renseignements sur le trafic de voyageurs.

St-Jean, Terre-Neuve, 20 — La mer est encore trop grosse pour permettre d'obtenir de bons renseignements sur le trafic de voyageurs.

St-Jean, Terre-Neuve, 20 — La mer est encore trop grosse pour permettre d'obtenir de bons renseignements sur le trafic de voyageurs.

St-Jean, Terre-Neuve, 20 — La mer est encore trop grosse pour permettre d'obtenir de bons renseignements sur le trafic de voyageurs.

St-Jean, Terre-Neuve, 20 — La mer est encore trop grosse pour permettre d'obtenir de bons renseignements sur le trafic de voyageurs.

NOTES

Le steamer Monterey, est parti jeudi de Halifax, N. E., pour Liverpool.

Le steamer Monterey, est parti jeudi de Halifax, N. E., pour Liverpool.

Le steamer Monterey, est parti jeudi de Halifax, N. E., pour Liverpool.

Le steamer Monterey, est parti jeudi de Halifax, N. E., pour Liverpool.

Le steamer Monterey, est parti jeudi de Halifax, N. E., pour Liverpool.

Le steamer Monterey, est parti jeudi de Halifax, N. E., pour Liverpool.

Le steamer Monterey, est parti jeudi de Halifax, N. E., pour Liverpool.

Le steamer Monterey, est parti jeudi de Halifax, N. E., pour Liverpool.

Le steamer Monterey, est parti jeudi de Halifax, N. E., pour Liverpool.

Le steamer Monterey, est parti jeudi de Halifax, N. E., pour Liverpool.

Le steamer Monterey, est parti jeudi de Halifax, N. E., pour Liverpool.

Le steamer Monterey, est parti jeudi de Halifax, N. E., pour Liverpool.

AVIS

AVIS EST DONNÉ AU PUBLIC QU'EN VUE de la loi de la province de Québec, les lettres patentes, en date du 10e jour de décembre 1899, en faveur de M. J. HINGELEY, propriétaire de la propriété de la rue St-Jacques, n° 1828, ont été renouvelées.

AVIS EST DONNÉ AU PUBLIC QU'EN VUE de la loi de la province de Québec, les lettres patentes, en date du 10e jour de décembre 1899, en faveur de M. J. HINGELEY, propriétaire de la propriété de la rue St-Jacques, n° 1828, ont été renouvelées.

AVIS EST DONNÉ AU PUBLIC QU'EN VUE de la loi de la province de Québec, les lettres patentes, en date du 10e jour de décembre 1899, en faveur de M. J. HINGELEY, propriétaire de la propriété de la rue St-Jacques, n° 1828, ont été renouvelées.

AVIS EST DONNÉ AU PUBLIC QU'EN VUE de la loi de la province de Québec, les lettres patentes, en date du 10e jour de décembre 1899, en faveur de M. J. HINGELEY, propriétaire de la propriété de la rue St-Jacques, n° 1828, ont été renouvelées.

AVIS EST DONNÉ AU PUBLIC QU'EN VUE de la loi de la province de Québec, les lettres patentes, en date du 10e jour de décembre 1899, en faveur de M. J. HINGELEY, propriétaire de la propriété de la rue St-Jacques, n° 1828, ont été renouvelées.

AVIS EST DONNÉ AU PUBLIC QU'EN VUE de la loi de la province de Québec, les lettres patentes, en date du 10e jour de décembre 1899, en faveur de M. J. HINGELEY, propriétaire de la propriété de la rue St-Jacques, n° 1828, ont été renouvelées.

AVIS EST DONNÉ AU PUBLIC QU'EN VUE de la loi de la province de Québec, les lettres patentes, en date du 10e jour de décembre 1899, en faveur de M. J. HINGELEY, propriétaire de la propriété de la rue St-Jacques, n° 1828, ont été renouvelées.

AVIS EST DONNÉ AU PUBLIC QU'EN VUE de la loi de la province de Québec, les lettres patentes, en date du 10e jour de décembre 1899, en faveur de M. J. HINGELEY, propriétaire de la propriété de la rue St-Jacques, n° 1828, ont été renouvelées.

AVIS EST DONNÉ AU PUBLIC QU'EN VUE de la loi de la province de Québec, les lettres patentes, en date du 10e jour de décembre 1899, en faveur de M. J. HINGELEY, propriétaire de la propriété de la rue St-Jacques, n° 1828, ont été renouvelées.

AVIS EST DONNÉ AU PUBLIC QU'EN VUE de la loi de la province de Québec, les lettres patentes, en date du 10e jour de décembre 1899, en faveur de M. J. HINGELEY, propriétaire de la propriété de la rue St-Jacques, n° 1828, ont été renouvelées.

AVIS EST DONNÉ AU PUBLIC QU'EN VUE de la loi de la province de Québec, les lettres patentes, en date du 10e jour de décembre 1899, en faveur de M. J. HINGELEY, propriétaire de la propriété de la rue St-Jacques, n° 1828, ont été renouvelées.

AVIS EST DONNÉ AU PUBLIC QU'EN VUE de la loi de la province de Québec, les lettres patentes, en date du 10e jour de décembre 1899, en faveur de M. J. HINGELEY, propriétaire de la propriété de la rue St-Jacques, n° 1828, ont été renouvelées.

Compilation et Recueil des Lois Statutaires

Le recensement des droits réels et des droits hypothécaires qui, dans la province de Québec, assurent les droits du propriétaire et du créancier...

LE COMBAT DE DOUZY

EPISODE DE LA GUERRE DE 1870

C'était le 31 août 1870, au lendemain de la bataille de Borny, que le corps d'armée...

Quartier Saint-Louis.

ASSEMBLEE PUBLIQUE

Lundi, 22 Janvier courant.

Une grande assemblée publique, convoquée par J. R. SAVIGNAC, candidat pour le siège No 1 du quartier Saint-Louis, eut lieu le 20 courant...

LES AIEUX DU GEN. JOUBERT

Voici, sur les ascendants du général Joubert, une très curieuse généalogie dressée par le curé d'ouzy de Tommes-Charante, France...

AGENTS DEMANDES

Les annonces de cette catégorie seront publiées à raison de dix sous par insertion.

ON DEMANDE DES AGENTS POUR LE "CAME"

Un grand magasin de nouveautés, situé à la rue Saint-Louis, demande des agents pour la vente de ses marchandises...

ON DEMANDE-DES AGENTS

Un grand magasin de nouveautés, situé à la rue Saint-Louis, demande des agents pour la vente de ses marchandises...

ON DEMANDE-DES AGENTS

Un grand magasin de nouveautés, situé à la rue Saint-Louis, demande des agents pour la vente de ses marchandises...

ON DEMANDE-DES AGENTS

Un grand magasin de nouveautés, situé à la rue Saint-Louis, demande des agents pour la vente de ses marchandises...

ON DEMANDE-DES AGENTS

Un grand magasin de nouveautés, situé à la rue Saint-Louis, demande des agents pour la vente de ses marchandises...

EMPLOIS DISPONIBLES

Les annonces de cette catégorie seront publiées à raison de dix sous par insertion.

COLLECTEUR - UN HOMME D'EXPERIENCE

Un homme d'expérience, capable de collecter des fonds pour une œuvre de bienfaisance, est recherché...

COLLECTEUR-UN HOMME D'EXPERIENCE

Un homme d'expérience, capable de collecter des fonds pour une œuvre de bienfaisance, est recherché...

COLLECTEUR-UN HOMME D'EXPERIENCE

Un homme d'expérience, capable de collecter des fonds pour une œuvre de bienfaisance, est recherché...

COLLECTEUR-UN HOMME D'EXPERIENCE

Un homme d'expérience, capable de collecter des fonds pour une œuvre de bienfaisance, est recherché...

COLLECTEUR-UN HOMME D'EXPERIENCE

Un homme d'expérience, capable de collecter des fonds pour une œuvre de bienfaisance, est recherché...

EMPLOI DEMANDE

Les annonces de cette catégorie seront publiées à raison de dix sous par insertion.

ON DEMANDE - UN HOMME D'EXPERIENCE

Un homme d'expérience, capable de collecter des fonds pour une œuvre de bienfaisance, est recherché...

ON DEMANDE - UN HOMME D'EXPERIENCE

Un homme d'expérience, capable de collecter des fonds pour une œuvre de bienfaisance, est recherché...

ON DEMANDE - UN HOMME D'EXPERIENCE

Un homme d'expérience, capable de collecter des fonds pour une œuvre de bienfaisance, est recherché...

ON DEMANDE - UN HOMME D'EXPERIENCE

Un homme d'expérience, capable de collecter des fonds pour une œuvre de bienfaisance, est recherché...

ON DEMANDE - UN HOMME D'EXPERIENCE

Un homme d'expérience, capable de collecter des fonds pour une œuvre de bienfaisance, est recherché...

EMPLOI DEMANDE

Les annonces de cette catégorie seront publiées à raison de dix sous par insertion.

ON DEMANDE - UN HOMME D'EXPERIENCE

Un homme d'expérience, capable de collecter des fonds pour une œuvre de bienfaisance, est recherché...

ON DEMANDE - UN HOMME D'EXPERIENCE

Un homme d'expérience, capable de collecter des fonds pour une œuvre de bienfaisance, est recherché...

ON DEMANDE - UN HOMME D'EXPERIENCE

Un homme d'expérience, capable de collecter des fonds pour une œuvre de bienfaisance, est recherché...

ON DEMANDE - UN HOMME D'EXPERIENCE

Un homme d'expérience, capable de collecter des fonds pour une œuvre de bienfaisance, est recherché...

ON DEMANDE - UN HOMME D'EXPERIENCE

Un homme d'expérience, capable de collecter des fonds pour une œuvre de bienfaisance, est recherché...

VIN MARIANI

LA PLUS GRANDE DEFENSE DU MONDE

Le général Libermann, de l'Armée Française, dit :

"J'ai essayé le Vin Mariani, j'ai constaté qu'il donnait de la force et de la vitalité."

G. A. LIBERMANN.

VIN MARIANI, la défense contre la Grippe, la Maladie, la Malaria, etc.

Fortifiez votre constitution pour l'hiver en prenant ce grand fortifiant.

Ecrivez pour avoir un album de portraits et d'approbations de célébrités.

En vente chez tous les pharmaciens. Refusés les substituts.

Agents Canadiens Lawrence A. Wilson & Co. MONTREAL.

La Cie d'Assurance Victoria-Montreal 183, RUE ST-JACQUES

A. McTAVISH WATT, AGENT SPECIAL

Telephone Main 3939.

Toute affaire qui me sera confiée recevra une attention prompte et soignée.

O. DUFRESNE, Jr. & FRERE BOIS DE SCIAGE, EN GROS

2388, rue Notre-Dame, Montréal

Spécialité: Bois francs et Cotonnier.

LA CIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

AVIS DE DIVIDENDE.

UN DIVIDENDE DE DEUX ET DEMI pour cent sur le capital payé de cette compagnie a été déclaré pour les trois mois de décembre, janvier et février...

JEUDI ET APRES CE JOUR.

Le dernier de février prochain, aux actionnaires inscrits Samedi, le 13 courant, à 1 h. p.m.

MARTIN H. WATTS, Secrétaire.

PACIFIQUE CANADIEN SERVICE WAGON-REFECTOIRE

DANS LES TRAINS DU JOUR

MONTREAL & TORONTO

LES TRAINS EXPRESS DE TORONTO partent à 8.30 p.m., tous les jours, et à 8.30 p.m. les jours de semaine.

SERVICE D'OTTAWA.

Départ de la Gare Windsor à 0.45 h. m., 10.00 h. m., 4.05 p. m., 5.15 p. m.

Départ de la Gare Place Victoria à 8.20 a.m., et 6.00 p.m.

Service suburbain du dimanche.

ST-JEROME et gares intermédiaires, 9.15 a.m., de 6 à 8 h. de la Place Viger.

Retour - Départ de St-Jerome à 8.15 p.m., et arrivée à Montréal à 9.45 p.m.

Bureaux des billets et du télégraphe pour la ville 119, rue St-Jacques, vis-à-vis le bureau de poste.

Province de Québec COUR SUPERIEURE.

DAME CLIDA MARCHESNAULT, épouse commune en biens de Joseph Beaulieu, défendeur, de la cité et du district de Montréal.

vs. Le sieur JOSEPH LABELLE dit BEAULIEU, du même lieu, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée le jour, en cette cause, par le défendeur, Monsieur Beaulieu, le 19 janvier 1900.

BISAILLON & BROSSARD, Avocats de la Demanderesse.

VIN MARIANI

LA PLUS GRANDE DEFENSE DU MONDE

Le général Libermann, de l'Armée Française, dit :

"J'ai essayé le Vin Mariani, j'ai constaté qu'il donnait de la force et de la vitalité."

G. A. LIBERMANN.

VIN MARIANI, la défense contre la Grippe, la Maladie, la Malaria, etc.

Fortifiez votre constitution pour l'hiver en prenant ce grand fortifiant.

Ecrivez pour avoir un album de portraits et d'approbations de célébrités.

En vente chez tous les pharmaciens. Refusés les substituts.

Agents Canadiens Lawrence A. Wilson & Co. MONTREAL.

La Cie d'Assurance Victoria-Montreal 183, RUE ST-JACQUES

A. McTAVISH WATT, AGENT SPECIAL

Telephone Main 3939.

Toute affaire qui me sera confiée recevra une attention prompte et soignée.

O. DUFRESNE, Jr. & FRERE BOIS DE SCIAGE, EN GROS

2388, rue Notre-Dame, Montréal

Spécialité: Bois francs et Cotonnier.

LA CIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

AVIS DE DIVIDENDE.

UN DIVIDENDE DE DEUX ET DEMI pour cent sur le capital payé de cette compagnie a été déclaré pour les trois mois de décembre, janvier et février...

JEUDI ET APRES CE JOUR.

Le dernier de février prochain, aux actionnaires inscrits Samedi, le 13 courant, à 1 h. p.m.

MARTIN H. WATTS, Secrétaire.

PACIFIQUE CANADIEN SERVICE WAGON-REFECTOIRE

DANS LES TRAINS DU JOUR

MONTREAL & TORONTO

LES TRAINS EXPRESS DE TORONTO partent à 8.30 p.m., tous les jours, et à 8.30 p.m. les jours de semaine.

SERVICE D'OTTAWA.

Départ de la Gare Windsor à 0.45 h. m., 10.00 h. m., 4.05 p. m., 5.15 p. m.

Départ de la Gare Place Victoria à 8.20 a.m., et 6.00 p.m.

Service suburbain du dimanche.

ST-JEROME et gares intermédiaires, 9.15 a.m., de 6 à 8 h. de la Place Viger.

Retour - Départ de St-Jerome à 8.15 p.m., et arrivée à Montréal à 9.45 p.m.

Bureaux des billets et du télégraphe pour la ville 119, rue St-Jacques, vis-à-vis le bureau de poste.

Province de Québec COUR SUPERIEURE.

DAME CLIDA MARCHESNAULT, épouse commune en biens de Joseph Beaulieu, défendeur, de la cité et du district de Montréal.

vs. Le sieur JOSEPH LABELLE dit BEAULIEU, du même lieu, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée le jour, en cette cause, par le défendeur, Monsieur Beaulieu, le 19 janvier 1900.

BISAILLON & BROSSARD, Avocats de la Demanderesse.

VIN MARIANI

LA PLUS GRANDE DEFENSE DU MONDE

Le général Libermann, de l'Armée Française, dit :

"J'ai essayé le Vin Mariani, j'ai constaté qu'il donnait de la force et de la vitalité."

G. A. LIBERMANN.

VIN MARIANI, la défense contre la Grippe, la Maladie, la Malaria, etc.

Fortifiez votre constitution pour l'hiver en prenant ce grand fortifiant.

Ecrivez pour avoir un album de portraits et d'approbations de célébrités.

En vente chez tous les pharmaciens. Refusés les substituts.

Agents Canadiens Lawrence A. Wilson & Co. MONTREAL.

La Cie d'Assurance Victoria-Montreal 183, RUE ST-JACQUES

A. McTAVISH WATT, AGENT SPECIAL

Telephone Main 3939.

Toute affaire qui me sera confiée recevra une attention prompte et soignée.

O. DUFRESNE, Jr. & FRERE BOIS DE SCIAGE, EN GROS

2388, rue Notre-Dame, Montréal

Spécialité: Bois francs et Cotonnier.

LA CIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

AVIS DE DIVIDENDE.

UN DIVIDENDE DE DEUX ET DEMI pour cent sur le capital payé de cette compagnie a été déclaré pour les trois mois de décembre, janvier et février...

JEUDI ET APRES CE JOUR.

Le dernier de février prochain, aux actionnaires inscrits Samedi, le 13 courant, à 1 h. p.m.

MARTIN H. WATTS, Secrétaire.

PACIFIQUE CANADIEN SERVICE WAGON-REFECTOIRE

DANS LES TRAINS DU JOUR

MONTREAL & TORONTO

LES TRAINS EXPRESS DE TORONTO partent à 8.30 p.m., tous les jours, et à 8.30 p.m. les jours de semaine.

SERVICE D'OTTAWA.

Départ de la Gare Windsor à 0.45 h. m., 10.00 h. m., 4.05 p. m., 5.15 p. m.

Départ de la Gare Place Victoria à 8.20 a.m., et 6.00 p.m.

Service suburbain du dimanche.

ST-JEROME et gares intermédiaires, 9.15 a.m., de 6 à 8 h. de la Place Viger.

Retour - Départ de St-Jerome à 8.15 p.m., et arrivée à Montréal à 9.45 p.m.

Bureaux des billets et du télégraphe pour la ville 119, rue St-Jacques, vis-à-vis le bureau de poste.

Province de Québec COUR SUPERIEURE.

DAME CLIDA MARCHESNAULT, épouse commune en biens de Joseph Beaulieu, défendeur, de la cité et du district de Montréal.

vs. Le sieur JOSEPH LABELLE dit BEAULIEU, du même lieu, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée le jour, en cette cause, par le défendeur, Monsieur Beaulieu, le 19 janvier 1900.

BISAILLON & BROSSARD, Avocats de la Demanderesse.

VIN MARIANI

LA PLUS GRANDE DEFENSE DU MONDE

Le général Libermann, de l'Armée Française, dit :

"J'ai essayé le Vin Mariani, j'ai constaté qu'il donnait de la force et de la vitalité."

G. A. LIBERMANN.

VIN MARIANI, la défense contre la Grippe, la Maladie, la Malaria, etc.

Fortifiez votre constitution pour l'hiver en prenant ce grand fortifiant.

Ecrivez pour avoir un album de portraits et d'approbations de célébrités.

En vente chez tous les pharmaciens. Refusés les substituts.

Agents Canadiens Lawrence A. Wilson & Co. MONTREAL.

La Cie d'Assurance Victoria-Montreal 183, RUE ST-JACQUES

A. McTAVISH WATT, AGENT SPECIAL

Telephone Main 3939.

Toute affaire qui me sera confiée recevra une attention prompte et soignée.

O. DUFRESNE, Jr. & FRERE BOIS DE SCIAGE, EN GROS

2388, rue Notre-Dame, Montréal

Spécialité: Bois francs et Cotonnier.

LA CIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

AVIS DE DIVIDENDE.

UN DIVIDENDE DE DEUX ET DEMI pour cent sur le capital payé de cette compagnie a été déclaré pour les trois mois de décembre, janvier et février...

JEUDI ET APRES CE JOUR.

Le dernier de février prochain, aux actionnaires inscrits Samedi, le 13 courant, à 1 h. p.m.

MARTIN H. WATTS, Secrétaire.

PACIFIQUE CANADIEN SERVICE WAGON-REFECTOIRE

DANS LES TRAINS DU JOUR

MONTREAL & TORONTO

LES TRAINS EXPRESS DE TORONTO partent à 8.30 p.m., tous les jours, et à 8.30 p.m. les jours de semaine.

SERVICE D'OTTAWA.

Départ de la Gare Windsor à 0.45 h. m., 10.00 h. m., 4.05 p. m., 5.15 p. m.

Départ de la Gare Place Victoria à 8.20 a.m., et 6.00 p.m.

Service suburbain du dimanche.

ST-JEROME et gares intermédiaires, 9.15 a.m., de 6 à 8 h. de la Place Viger.

Retour - Départ de St-Jerome à 8.15 p.m., et arrivée à Montréal à 9.45 p.m.

Bureaux des billets et du télégraphe pour la ville 119, rue St-Jacques, vis-à-vis le bureau de poste.

Province de Québec COUR SUPERIEURE.

DAME CLIDA MARCHESNAULT, épouse commune en biens de Joseph Beaulieu, défendeur, de la cité et du district de Montréal.

vs. Le sieur JOSEPH LABELLE dit BEAULIEU, du même lieu, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée le jour, en cette cause, par le défendeur, Monsieur Beaulieu, le 19 janvier 1900.

BISAILLON & BROSSARD, Avocats de la Demanderesse.

VIN MARIANI

LA PLUS GRANDE DEFENSE DU MONDE

Le général Libermann, de l'Armée Française, dit :

"J'ai essayé le Vin Mariani, j'ai constaté qu'il donnait de la force et de la vitalité."

G. A. LIBERMANN.

VIN MARIANI, la défense contre la Grippe, la Maladie, la Malaria, etc.

Fortifiez votre constitution pour l'hiver en prenant ce grand fortifiant.

Ecrivez pour avoir un album de portraits et d'approbations de célébrités.

En vente chez tous les pharmaciens. Refusés les substituts.

Agents Canadiens Lawrence A. Wilson & Co. MONTREAL.

La Cie d'Assurance Victoria-Montreal 183, RUE ST-JACQUES

A. McTAVISH WATT, AGENT SPECIAL

Telephone Main 3939.

Toute affaire qui me sera confiée recevra une attention prompte et soignée.

O. DUFRESNE, Jr. & FRERE BOIS DE SCIAGE, EN GROS

2388, rue Notre-Dame, Montréal

Spécialité: Bois francs et Cotonnier.

LA CIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

AVIS DE DIVIDENDE.

UN DIVIDENDE DE DEUX ET DEMI pour cent sur le capital payé de cette compagnie a été déclaré pour les trois mois de décembre, janvier et février...

JEUDI ET APRES CE JOUR.

Le dernier de février prochain, aux actionnaires inscrits Samedi, le 13 courant, à 1 h. p.m.

MARTIN H. WATTS, Secrétaire.

PACIFIQUE CANADIEN SERVICE WAGON-REFECTOIRE

DANS LES TRAINS DU JOUR

MONTREAL & TORONTO

LES TRAINS EXPRESS DE TORONTO partent à 8.30 p

PROBABILITES

Beau et doux

Bureau Météorologique, Toronto 21.—Durant la nuit de samedi, un vague froid venant du nord a permis...

LES OUVRIERS DE ST-HENRI

Grande assemblée des électeurs conservateurs du comté d'Hochelega

QUESTIONS DU JOUR

Les ouvriers conservateurs de St-Henri, organisés pour le 20 janvier prochain, une grande assemblée politique, à l'hôtel de ville de cette municipalité.

LES BOIS DECOURAGES

Londres, 22.—Le correspondant du "Times" à Laurence Maritz écrit: "J'apprends d'une source absolument sûre, que les Boers dans le Natal, sont découragés."

LA LOI MILITAIRE ALLEMANDE

Berlin, 21.—Quatre-vingt-trois jeunes gens nés dans les arrondissements de Metz, campagne et Houlay (Alsace-Lorraine), accusés d'être soustraits à l'obligation de l'obligation de service militaire, viennent d'être condamnés chacun à six cents francs d'amende ou quarante jours d'emprisonnement.

TREMBLEMENT DE TERRE

Ville de Mexico, 21.—Le tremblement de terre de vendredi et samedi dernier n'a causé peu de dommages ici, quelques petits accidents, mais rien de grave.

UN PETIT ORAGE

Paris, 21.—La presse parisienne a soulevé un petit orage, au sujet de la reddition de l'oratoire du Messie, dans l'église de Saint-Eustache, qui est une des plus belles de Paris.

LE SANG DU BRAVE DES BRAVES

Paris, 21.—Le matin de décembre 1815, où le maréchal Ney fut exécuté au bout de l'avenue de l'Observatoire, à Paris, près de la place où se trouve aujourd'hui sa statue, comme les fossés s'approchaient avec leur lanterne, fermant les portes, qui se mirent à pleurer, et d'autres à chanter.

HALIFAX

Halifax, N. E., 21.—Le Pomeranian, parti vendredi, le Milwaukee, partira le 15 février. Le "Rev", sera sinistral, par le Pomeranian.

LE PATRIOTISME ETAT A SON COMBLE A HALIFAX

Le patriotisme était à son comble à Halifax, hier, et aujourd'hui. C'était une véritable épidémie. Presque toutes les maisons d'Halifax ont été décorées de drapeaux canadiens.

FEU CHINOIS

Kankako, Jap., 21.—Le chauffeur du père Chiquery, le fameux père Chiquery, qui est allé à Montréal l'an dernier, a été produit à la cour du comté de Kent, en Ontario, dans un testament le père Chiquery dit qu'il meurt dans la foi de l'église protestante.

TUE PAR UN CHOC ELECTRIQUE

M. Alphonse Girouard, hôtelier de Ste-Cunégonde, perd la vie en voulant sauver celle de son épouse

LES CAUSES DE L'ACCIDENT

Un accident des plus étranges qui a eu pour résultat la mort d'un brave citoyen a eu lieu samedi après-midi, à Ste-Cunégonde, dans les circonstances suivantes:

Le soir, M. Girouard, hôtelier bien connu, à Ste-Cunégonde, domicilié au No 126 rue Vinet, près de la rue Richelle, vers 4 heures, samedi après-midi, M. Girouard était assis dans un fauteuil devant le feu de sa cheminée.

Chose étrange, M. Girouard resta suspendu au globe de la lampe, qui se trouvait à une certaine hauteur. Mme Girouard voyant que son mari avait été ainsi frappé par un choc électrique, se précipita au secours.

Le docteur Campeau, de Ste-Cunégonde, fut mandé en toute hâte, mais n'arriva que pour constater la mort.

Le défunt avait la paume de la main et les doigts brûlés par l'électricité.

Une source indiscrutable s'en est suivie dans la maison. Mme Girouard et ses enfants étaient en désespoir et pleuraient à chaudes larmes, malgré toutes les paroles de consolation que les voisins leur adressaient.

Expliquer cet accident est chose difficile, pour le moment, mais d'après toutes les probabilités, l'enfant qui s'est trouvé mêlé avec un des fils de la lumière à arc, qui se trouve en dehors. La température, comme on le sait, était désagréable, la pluie ayant tombé toute la journée.

Une autre solution, c'est que M. Girouard, aurait pu peut-être avoir les mains humides lorsqu'il a touché la clef de la lampe et l'humidité de ses mains aurait pu causer le choc.

On fait toute espèce de conjectures au sujet de cet accident, le premier du genre et dont la cause est des plus mystérieuses.

Les constables portent maintenant la revolver à la ceinture. Ils devront s'en servir avec discrétion.

La police de Montréal est maintenant armée. Les premiers revolvers achetés par la ville pour nos constables, ont été reçus samedi matin, et ont été distribués samedi soir.

Les constables les portent avec une cravate admirable. Ils sont bouclés à la ceinture du gardien de la paix à côté de l'immortel bâton qui, dorénavant, sera enroulé autour du fourreau pour donner sa place à l'arme plus moderne qui s'appelle le revolver.

On continuera de porter le bâton comme par le passé.

Une certaine quantité de ces revolvers ont été reçus et distribués dans les postes, les plus importants de la ville. Ce sont des revolvers de calibre 38, à cinq coups, de la marque de commerce de "Iver Johnson's Arms & Cycle Works, Springfield, Mass."

Des instructions spéciales ont été données aux constables par les capitaines des différents postes. On ne devra se servir de ces revolvers que dans des cas exceptionnellement urgents, lorsque l'on soupçonnera que des personnes ont l'intention de résister à la loi.

Le général Lord Seymour, lieutenant-général Sir H. B. Dyer, Lord Borden, l'hon. W. J. S. Fielding, l'hon. W. Mulock, et l'hon. James Sutherland, furent présentés aux soldats en cortège. Le corps de musique du 63e régiment, le "God Save the Queen", Le lieutenant-général souleva le voyage et le Canada, était fier d'eux et qu'il était certain qu'ils feraient honneur à leur pays.

Le Dr Borden, leur fit aussi ses souhaits de bon voyage. Le major Hurdman les remercia au nom des officiers et des soldats, et leur promit que le contingent ferait son devoir.

L'EPURATION

Dans nos affaires municipales TEL EST MON PROGRAMME

DIT M. CALIXTE LEBEUF, l'adversaire de M. Rainville, dans le quartier Centre

La lutte municipale dans le quartier Centre, pour le siège No. 2, sera intéressante. Les deux candidats, MM. H. B. Rainville et Calixte Lebeuf, avocats libéraux tous deux, sont bien connus dans la division. Au cours des remarques qu'il a prononcées à l'Hôtel de Ville samedi dernier, lors de la présentation des candidats, M. Lebeuf a déclaré qu'en brigant les suffrages des électeurs de cette division, il ne faisait qu'exécuter un désir manifeste d'un groupe d'électeurs influents de ce quartier qui l'avaient jugé digne de représenter leurs intérêts de contribuables au conseil municipal de cette ville.

Le cheval se lance à travers la vitrine du restaurant de M. Lapointe, sur la rue Craig

Un accident sérieux, qui a causé des dommages considérables, a eu lieu, hier soir, au restaurant de M. A. Lapointe, rue Craig.

Le cheval appartenant à M. Dominique Aichou, propriétaire d'une écurie de louage, au No 20 rue Beaudry. Il valait environ \$100, et appartenait à un propriétaire qui avait loué ce cheval, hier après-midi, pour aller faire un tour de voiture.

Les gouverneurs-vicaires de l'hôpital Notre-Dame, pour la semaine du 22 janvier sont: M. R. Thibault, Rodolphe Fargat, A. Turcotte, J. O. Villeneuve et M. V. Beaudry.

M. Calixte Lebeuf, O.R. Qui a définitivement accepté de faire la lutte à l'échevin Rainville dans le quartier Centre, siège No. 2.

Les devoirs d'échevin comme des intérêts directs de nos électeurs, il était de son devoir d'empêcher ou au moins d'essayer d'empêcher le passage de la loi qui a été présentée au conseil municipal. Vu l'absence de M. Rainville, M. Lebeuf dit qu'il ne peut pas attaquer son adversaire sur ce terrain. Il aura d'ailleurs, si M. Rainville le veut bien, l'occasion de se rencontrer devant ses électeurs. Pour le moment, il se contente de dire qu'il entend faire une lutte loyale à M. Rainville. M. Lebeuf termine en disant qu'il ne tient pas à être élu échevin pour l'honneur que cette charge confère, mais bien pour accomplir un devoir impérieux qui a été demandé par un grand nombre de citoyens influents de cette division. Et, il peut assurer ses électeurs d'avance, qu'il ne fera pas à la tâche, comme il n'a jamais failli dans le passé de marquer dans la droite ligne, celle de la justice, de l'honneur et du sens commun.

Après cet avis, défendra le chien, fox terrier, (rough-coated), qui est disparu du No. 273 Sherbrooke, vendredi dernier, sera poursuivie. Une récompense est offerte à toute personne qui le rapportera au numéro sous-nommé ou qui donnera des informations tendant à faire arrêter le coupable.

Terrier, grosset moyen, 2-1-3 ans, tout blanc, excepté les yeux, portant aussi une tache brune d'un peu plus la grandeur d'un dollar américain, au milieu du dos. Très musculux et le dos plutôt courbé.

Le capitaine de la brigade de la garde municipale, le lieutenant-colonel, et quelques autres officiers, ont été reçus samedi soir, à l'hôtel de ville, par le lieutenant-général Seymour, l'hon. W. J. S. Fielding, l'hon. W. Mulock, et l'hon. James Sutherland.

Le capitaine de la brigade de la garde municipale, le lieutenant-colonel, et quelques autres officiers, ont été reçus samedi soir, à l'hôtel de ville, par le lieutenant-général Seymour, l'hon. W. J. S. Fielding, l'hon. W. Mulock, et l'hon. James Sutherland.

Le capitaine de la brigade de la garde municipale, le lieutenant-colonel, et quelques autres officiers, ont été reçus samedi soir, à l'hôtel de ville, par le lieutenant-général Seymour, l'hon. W. J. S. Fielding, l'hon. W. Mulock, et l'hon. James Sutherland.

Le capitaine de la brigade de la garde municipale, le lieutenant-colonel, et quelques autres officiers, ont été reçus samedi soir, à l'hôtel de ville, par le lieutenant-général Seymour, l'hon. W. J. S. Fielding, l'hon. W. Mulock, et l'hon. James Sutherland.

Le capitaine de la brigade de la garde municipale, le lieutenant-colonel, et quelques autres officiers, ont été reçus samedi soir, à l'hôtel de ville, par le lieutenant-général Seymour, l'hon. W. J. S. Fielding, l'hon. W. Mulock, et l'hon. James Sutherland.

Le capitaine de la brigade de la garde municipale, le lieutenant-colonel, et quelques autres officiers, ont été reçus samedi soir, à l'hôtel de ville, par le lieutenant-général Seymour, l'hon. W. J. S. Fielding, l'hon. W. Mulock, et l'hon. James Sutherland.

Le capitaine de la brigade de la garde municipale, le lieutenant-colonel, et quelques autres officiers, ont été reçus samedi soir, à l'hôtel de ville, par le lieutenant-général Seymour, l'hon. W. J. S. Fielding, l'hon. W. Mulock, et l'hon. James Sutherland.

Le capitaine de la brigade de la garde municipale, le lieutenant-colonel, et quelques autres officiers, ont été reçus samedi soir, à l'hôtel de ville, par le lieutenant-général Seymour, l'hon. W. J. S. Fielding, l'hon. W. Mulock, et l'hon. James Sutherland.

VISITEUR INOPPORTUN

Un cheval se lance à travers la vitrine du restaurant de M. Lapointe, sur la rue Craig

ON EST OBLIGE DE LE TUER

Un accident sérieux, qui a causé des dommages considérables, a eu lieu, hier soir, au restaurant de M. A. Lapointe, rue Craig.

Le cheval appartenant à M. Dominique Aichou, propriétaire d'une écurie de louage, au No 20 rue Beaudry. Il valait environ \$100, et appartenait à un propriétaire qui avait loué ce cheval, hier après-midi, pour aller faire un tour de voiture.

Les gouverneurs-vicaires de l'hôpital Notre-Dame, pour la semaine du 22 janvier sont: M. R. Thibault, Rodolphe Fargat, A. Turcotte, J. O. Villeneuve et M. V. Beaudry.

M. Calixte Lebeuf, O.R. Qui a définitivement accepté de faire la lutte à l'échevin Rainville dans le quartier Centre, siège No. 2.

Les devoirs d'échevin comme des intérêts directs de nos électeurs, il était de son devoir d'empêcher ou au moins d'essayer d'empêcher le passage de la loi qui a été présentée au conseil municipal. Vu l'absence de M. Rainville, M. Lebeuf dit qu'il ne peut pas attaquer son adversaire sur ce terrain. Il aura d'ailleurs, si M. Rainville le veut bien, l'occasion de se rencontrer devant ses électeurs. Pour le moment, il se contente de dire qu'il entend faire une lutte loyale à M. Rainville. M. Lebeuf termine en disant qu'il ne tient pas à être élu échevin pour l'honneur que cette charge confère, mais bien pour accomplir un devoir impérieux qui a été demandé par un grand nombre de citoyens influents de cette division. Et, il peut assurer ses électeurs d'avance, qu'il ne fera pas à la tâche, comme il n'a jamais failli dans le passé de marquer dans la droite ligne, celle de la justice, de l'honneur et du sens commun.

Après cet avis, défendra le chien, fox terrier, (rough-coated), qui est disparu du No. 273 Sherbrooke, vendredi dernier, sera poursuivie. Une récompense est offerte à toute personne qui le rapportera au numéro sous-nommé ou qui donnera des informations tendant à faire arrêter le coupable.

Terrier, grosset moyen, 2-1-3 ans, tout blanc, excepté les yeux, portant aussi une tache brune d'un peu plus la grandeur d'un dollar américain, au milieu du dos. Très musculux et le dos plutôt courbé.

Le capitaine de la brigade de la garde municipale, le lieutenant-colonel, et quelques autres officiers, ont été reçus samedi soir, à l'hôtel de ville, par le lieutenant-général Seymour, l'hon. W. J. S. Fielding, l'hon. W. Mulock, et l'hon. James Sutherland.

Le capitaine de la brigade de la garde municipale, le lieutenant-colonel, et quelques autres officiers, ont été reçus samedi soir, à l'hôtel de ville, par le lieutenant-général Seymour, l'hon. W. J. S. Fielding, l'hon. W. Mulock, et l'hon. James Sutherland.

Le capitaine de la brigade de la garde municipale, le lieutenant-colonel, et quelques autres officiers, ont été reçus samedi soir, à l'hôtel de ville, par le lieutenant-général Seymour, l'hon. W. J. S. Fielding, l'hon. W. Mulock, et l'hon. James Sutherland.

Le capitaine de la brigade de la garde municipale, le lieutenant-colonel, et quelques autres officiers, ont été reçus samedi soir, à l'hôtel de ville, par le lieutenant-général Seymour, l'hon. W. J. S. Fielding, l'hon. W. Mulock, et l'hon. James Sutherland.

Le capitaine de la brigade de la garde municipale, le lieutenant-colonel, et quelques autres officiers, ont été reçus samedi soir, à l'hôtel de ville, par le lieutenant-général Seymour, l'hon. W. J. S. Fielding, l'hon. W. Mulock, et l'hon. James Sutherland.

Le capitaine de la brigade de la garde municipale, le lieutenant-colonel, et quelques autres officiers, ont été reçus samedi soir, à l'hôtel de ville, par le lieutenant-général Seymour, l'hon. W. J. S. Fielding, l'hon. W. Mulock, et l'hon. James Sutherland.

Le capitaine de la brigade de la garde municipale, le lieutenant-colonel, et quelques autres officiers, ont été reçus samedi soir, à l'hôtel de ville, par le lieutenant-général Seymour, l'hon. W. J. S. Fielding, l'hon. W. Mulock, et l'hon. James Sutherland.

Le capitaine de la brigade de la garde municipale, le lieutenant-colonel, et quelques autres officiers, ont été reçus samedi soir, à l'hôtel de ville, par le lieutenant-général Seymour, l'hon. W. J. S. Fielding, l'hon. W. Mulock, et l'hon. James Sutherland.

Le capitaine de la brigade de la garde municipale, le lieutenant-colonel, et quelques autres officiers, ont été reçus samedi soir, à l'hôtel de ville, par le lieutenant-général Seymour, l'hon. W. J. S. Fielding, l'hon. W. Mulock, et l'hon. James Sutherland.

Le capitaine de la brigade de la garde municipale, le lieutenant-colonel, et quelques autres officiers, ont été reçus samedi soir, à l'hôtel de ville, par le lieutenant-général Seymour, l'hon. W. J. S. Fielding, l'hon. W. Mulock, et l'hon. James Sutherland.

LA MANUFACTURE DE COTON

La ville de Trois-Rivières donne un terrain à certains capitalistes et les exempte de taxes pendant dix ans

L'OPINION DU MAIRE OLIVIER

Trois-Rivières est probablement la ville de voir des jours prospères, et les autorités locales réalisent évidemment l'importance du merveilleux pouvoir d'eau du St-Laurent.

Samedi, une délegation de Trois-Rivières est venue en ville et a eu une conférence avec le président et le gérant de la Shawinigan and Water Company, dont les résultats signifient beaucoup pour l'avenir de Trois-Rivières.

Comme on le sait, les arrangements sont presque complétés pour construire une grande manufacture de coton, d'autres projets industriels qui s'établiront à Trois-Rivières, dans la ville, seraient exempts de taxes l'espace de dix ans, et auraient tout l'octroi gratuit du terrain.

Le maire Olivier est d'opinion qu'avant l'ouverture de la manufacture de coton, le centre manufacturier des plus importants. A cette conférence on a aussi discuté le projet d'établir une ligne de tramways électriques, de Trois-Rivières aux chutes Shawinigan, ce qui ne peut manquer de se réaliser, tôt ou tard.

NOUVELLES DE QUEBEC

Le comité chargé de la démonstration de la deuxième contingent.—M. Bourassa va donner une conférence

Québec, 21.—Il y a eu hier soir, à l'hôtel de ville, sous la présidence de M. le maire Parent, réunion des membres du comité nommé pour organiser la démonstration de la deuxième contingent. Etaient présents MM. les députés Gauthier et Roy, les sénateurs Gagnon et Chamberlain, et MM. les membres Joseph, Pénne, Pédigton, Barthe, Pope et Fargat.

Après l'ouverture de la séance, MM. les trésoriers ont fait un rapport sur les dépenses faites par le comité de Québec à cet égard, \$84,400. M. le maire a dit que le comité est très reconnaissant pour les déclarations de M. le maire Parent, et qu'il se propose de faire un rapport sur les travaux de séance de son comité.

Après l'ouverture de la séance, MM. les trésoriers ont fait un rapport sur les dépenses faites par le comité de Québec à cet égard, \$84,400. M. le maire a dit que le comité est très reconnaissant pour les déclarations de M. le maire Parent, et qu'il se propose de faire un rapport sur les travaux de séance de son comité.

Après l'ouverture de la séance, MM. les trésoriers ont fait un rapport sur les dépenses faites par le comité de Québec à cet égard, \$84,400. M. le maire a dit que le comité est très reconnaissant pour les déclarations de M. le maire Parent, et qu'il se propose de faire un rapport sur les travaux de séance de son comité.

Après l'ouverture de la séance, MM. les trésoriers ont fait un rapport sur les dépenses faites par le comité de Québec à cet égard, \$84,400. M. le maire a dit que le comité est très reconnaissant pour les déclarations de M. le maire Parent, et qu'il se propose de faire un rapport sur les travaux de séance de son comité.

Après l'ouverture de la séance, MM. les trésoriers ont fait un rapport sur les dépenses faites par le comité de Québec à cet égard, \$84,400. M. le maire a dit que le comité est très reconnaissant pour les déclarations de M. le maire Parent, et qu'il se propose de faire un rapport sur les travaux de séance de son comité.

Après l'ouverture de la séance, MM. les trésoriers ont fait un rapport sur les dépenses faites par le comité de Québec à cet égard, \$84,400. M. le maire a dit que le comité est très reconnaissant pour les déclarations de M. le maire Parent, et qu'il se propose de faire un rapport sur les travaux de séance de son comité.

Après l'ouverture de la séance, MM. les trésoriers ont fait un rapport sur les dépenses faites par le comité de Québec à cet égard, \$84,400. M. le maire a dit que le comité est très reconnaissant pour les déclarations de M. le maire Parent, et qu'il se propose de faire un rapport sur les travaux de séance de son comité.

Après l'ouverture de la séance, MM. les trésoriers ont fait un rapport sur les dépenses faites par le comité de Québec à cet égard, \$84,400. M. le maire a dit que le comité est très reconnaissant pour les déclarations de M. le maire Parent, et qu'il se propose de faire un rapport sur les travaux de séance de son comité.

Après l'ouverture de la séance, MM. les trésoriers ont fait un rapport sur les dépenses faites par le comité de Québec à cet égard, \$84,400. M. le maire a dit que le comité est très reconnaissant pour les déclarations de M. le maire Parent, et qu'il se propose de faire un rapport sur les travaux de séance de son comité.

Après l'ouverture de la séance, MM. les trésoriers ont fait un rapport sur les dépenses faites par le comité de Québec à cet égard, \$84,400. M. le maire a dit que le comité est très reconnaissant pour les déclarations de M. le maire Parent, et qu'il se propose de faire un rapport sur les travaux de séance de son comité.

Après l'ouverture de la séance, MM. les trésoriers ont fait un rapport sur les dépenses faites par le comité de Québec à cet égard, \$84,400. M. le maire a dit que le comité est très reconnaissant pour les déclarations de M. le maire Parent, et qu'il se propose de faire un rapport sur les travaux de séance de son comité.

L'ŒUVRE DU REFUGE DE NUIT

M. Rodias Ouimet retire de la misère noire une pauvre femme et ses deux jeunes enfants

LE RAPPORT MENSUEL

Durant la semaine qui vient de s'écouler, 490 personnes ont reçu asile au Refuge de Nuit, et 150 repas ont été distribués.

La direction accuse réception avec reconnaissance des dons suivants: M. H. C. St-Pierre, avocat, \$2.00; un bienfaiteur, 13 pains; M. G. N. Piché, deux caisses de biscuits; M. St-Germain, M. Jos. Lévesque, Mme Houle, des comestibles; Mme Lajeunesse, du thé et crêtons; un bienfaiteur, un panier de linges et de trousseaux; un bienfaiteur, un paquet de linges, un bienfaiteur, des crêtons; M. Langlois, rue St-Paul, un jambon; M. Girouard, M. Aubichon, M. Leroux, M. Collin, M. Richard, M. N. Dufort et différents autres donateurs de marchandises, de la viande; M. Connelly, des légumes.

Les bouchers des états publics; MM. Trudeau, Beaudoin, Girard, Archambault, Moquin, Messier, Guérin, et Carle, ont tous consenti à fournir la viande nécessaire, pour le refuge.

M. R. Ouimet, le gérant, ayant été appelé pour aller visiter une femme du nom de Choquette, domiciliée au No. 171 rue St-Dominique, à Montréal, il a été obligé de s'absenter de l'emploi, a trouvé cette femme avec deux enfants âgés de 6 et 18 mois, couchés sur un paillasse, sur le plancher. Ils n'avaient pas mangé depuis deux jours et n'avaient rien pour se chauffer. M. Ouimet s'est empressé de leur porter le secours nécessaire, et les a conduits à la protection au refuge, aujourd'hui.

LA GREVE

Albany, 21.—Pas un seul tramway n'a circulé dans les rues de Troy aujourd'hui à cause de 315 de ses hommes qui se sont mis en grève.

MORT DE JAS PYLE

New-York, 21.—James Pyle, manufacturier, de Pearlton est mort chez lui, aujourd'hui.

UN DON DE RISTELHUBER

Paris, 21.—Paul Ristelhuber, le célèbre écrivain alsacien récemment décédé à Strasbourg, a légué à la bibliothèque nationale tous ses volumes, opuscules et documents relatifs à l'Alsace, au nombre de près de 40,000.

CURIEUSE DECOUVERTE

On lit dans "L'Imprimerie" de Paris: "La communication suivante, faite sous la forme d'un rapport adressé au "Photographe", intéressera sûrement tout le public et particulièrement le monde photographique, où elle est appelée à produire une vive sensation. Nous souhaitons, pour notre part, qu'elle soit contrôlée par des expérimentateurs habiles."

Il s'agit de l'obtention de photographies radiographiques avec le premier appareil photographique venu... le soleil tout simplement, et sans avoir besoin des fameux rayons X, produits au laboratoire de M. Curie, par le moyen d'un appareil très simple, et d'un manège fort compliqué.

Disons tout d'abord que nous n'avons pas encore obtenu, ni cherché à obtenir, la perfection à laquelle d'autres ne tarderont pas à arriver. Nous croyons avoir trouvé un point initial, une découverte, en un mot; nous les signons au monde savant et aux milliers de photographes amateurs et de professionnels. Nous doutons que le premier pas étant fait, on ne marche désormais à pas de géant dans la voie indiquée par nous.

Voici les faits dont il s'agit et les conditions dans lesquelles nous les avons constatés. Imaginez la courbure d'un immeuble, éclairé en partie par le soleil, et en partie par le soleil. Dans cette dernière partie, nous avons placé une personne assise sur une chaise à la limite exacte de l'ombre et du soleil, de façon que la dite personne soit sur le point de se lever, et de se lever d'un côté, et d'un manège fort compliqué.

Nous avons ensuite disposé notre appareil (nous opérons à l'aide d'un sténopérum-joux) dans la partie ombre, à quelques centimètres en avant du sujet à photographier (un monsieur) lequel nous faisons face. Puis nous avons tiré "en instantané".

Or, au développement nous avons constaté ceci: que le corps du sujet était devenu transparent, et qu'à travers on distinguait non seulement certains os du corps, mais qu'on pouvait voir et très distinctement des objets situés derrière le corps même!

Voici, d'ailleurs, la description détaillée de ce que nous avons obtenu: "A travers le chapeau et la boîte crânienne de notre sujet, on voit se continuer le détail d'une porte placée à six mètres environ derrière lui. A travers ses deux jambes, on voit avec une netteté, une précision absolue, toute la chaîne en bois courbé avec ses crochets, et son carreau. Le contour de la cuisse de la jambe gauche, croisée sur l'autre, est fortement indiqué à l'intérieur du pantalon. Des dalles de verres situées dans le sol de la courrette, en arrière du sujet, sont également parfaitement visibles à travers les mollets; la canne aussi est transparente. Mais il y a mieux: on aperçoit, tant en gris et suffisamment nets, dans l'épaisseur de la jambe droite allongée, le tibia et le péroné, la rotule et le fémur. Nous avons dit et le répétons, ce n'est là qu'un début. Nous avons cependant reconnu et réussi l'expérience sur une jeune femme. Pour prendre date, nous signalons le fait, qui ne saurait être mis en doute puisque nous tenons à la disposition du public les photographies obtenues, —espérons apprendre à bref délai que d'autres auront perfectionné cette découverte: "la production naturelle de Rayons X d'un pouvoir extraordinaire jusqu'ici inconnu, au moyen de la seule lumière solaire utilisée d'une certaine façon."

PROPRIETES

A VENDRE & ECHANGER Payant CONDITIONS FACILES BONNES LOCALITES 10%

Maison à Louer

ART. C. BOURASSA & C 26, rue St-Jacques.

THEATRE FRANCAIS

W. E. PHILLIPS, Locataire et Gérant. Semaine du 22 Janvier. Le plus grand succès de Bronson Howard. "Young Mrs. Winthrop".

THEATRE DES VARIETES

Seul théâtre français. 1056, rue St-Henri. M. G. BÉRIÈRE. Toutes les soirées, après-midi et soir (excepté vendredi). "LA GRACE DE DIEU".

THEATRE DES VARIETES

Grande ouverture du nouveau théâtre au CARRE CHABOLLEZ. DIMANCHE, LE 28 JANVIER, BERTHE LA FLAMANDE. SEMAINE DU 29 JANVIER, Après-midi et soir tous les jours y compris le dimanche (excepté le vendredi).

LE FILS DE LA NUIT

MONUMENT NATIONAL. SOIREE DE FAMILLE. JEUDI, LE 22 JANVIER, 8 H. 30. LES AVOCATS. Comédie en 3 actes, par Fumanoir et Clairville.

"UN ROMAN PARISIEN"

"REPENTIR ET PARDON". Drame de Société en 5 actes, par Octave Feuillet. Entrées Musicales. Prix Populaires: 25 cts. - 35 cts.

...TARIF...

Naissance: 1c. par mot chaque insertion. Mariage: 20c. chaque insertion (sachant la formule usuelle). Décès: 20c. pour une fois—15c. pour les insertions supplémentaires.

Service Annuaire:

PAYABLE D'AVANCE.

NAISSANCES

BEAUDRY — A Montréal, le 16 courant, à 2535 rue Saint-Timothée, l'épouse de M. J. B. Beaudry, une fille.

BERTRAND — En cette ville,